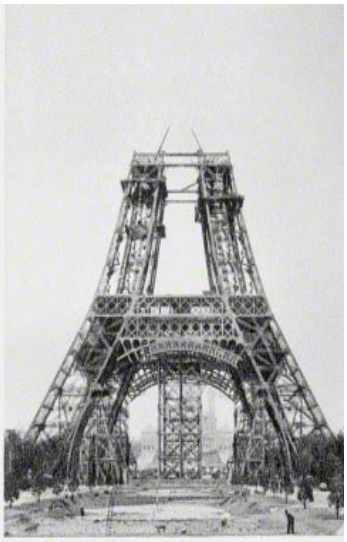
2026-2027

LT1
GROUPE
INTERMÉDIAIRES

Jérôme Nicolas

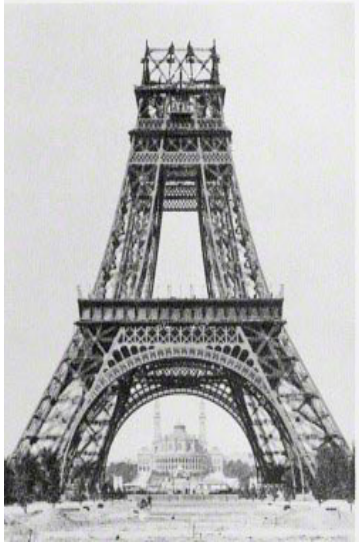
3. 7 janvier 1888.

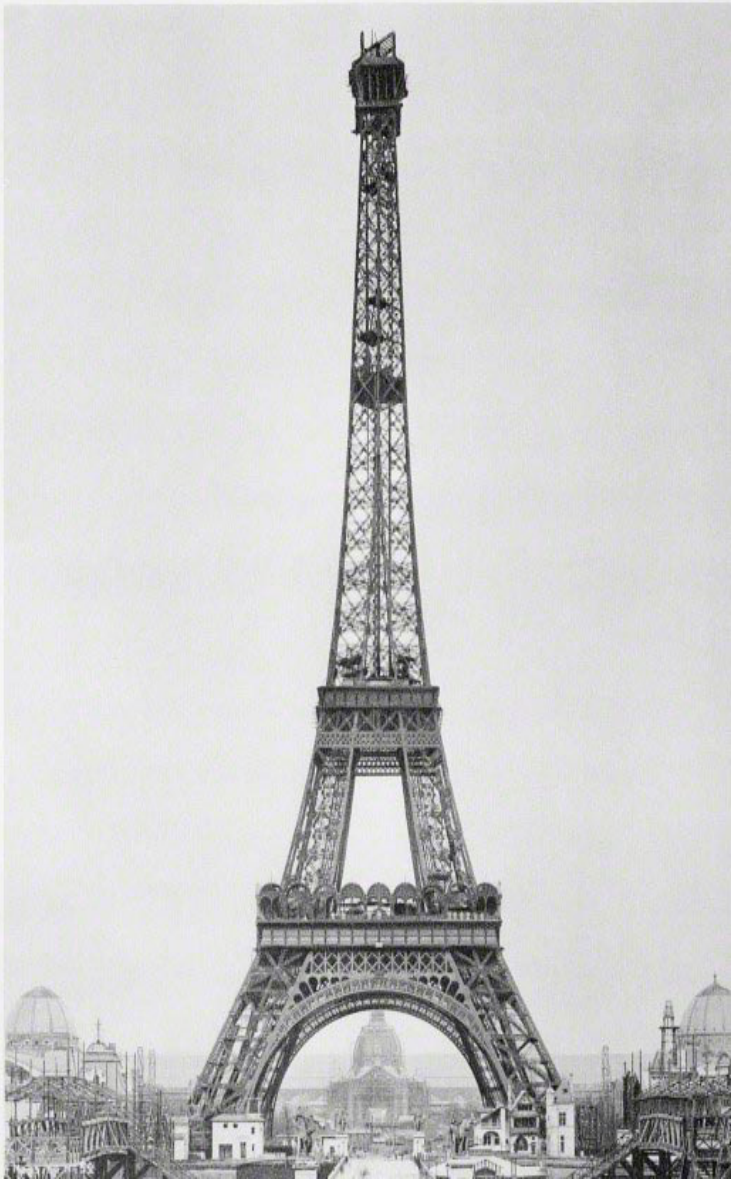
4. 27 avril 1888.



5. 19 juin 1888.

6. 19 juillet 1888.





https://lettoratogolf.seai.uniroma1.it/

code classroom

Oral

Marie-France Vaneecke
mardi 14h-16h
Lab 01 Marco Polo
premier semestre

exercices d'introduction

1. Connaissez-vous des mots français qui sont passés dans la langue italienne, autrement dit des « gallicismes » ? (exemples : *peluche*, *abat-jour, dehors*…).
2. Citez le titre italien de romans ou de films français. Connaissez-vous le titre original ? (exemple : *Il Rosso e il Nero* > *Le Rouge et le Noir* ; *Il favoloso mondo di Amélie* > *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain…*).
3. Connaissez-vous le nom français de villes et de régions françaises ? (exemple : la Provenza > la Provence ; Marsiglia > Marseille) Et de villes et de région italiennes ? (exemple : la Toscana > la Toscane ; Firenze > Florence).
4. Que savez-vous dire en français ? Répondez en commençant par la phrase : « En français, je sais dire… » (exemple : « En français, je sais dire *bonjour* »).
5. À votre avis, quels sont les monuments français les plus visités par les touristes ?
6. Connaissez-vous des coutumes, des institutions, ou même des habitudes alimentaires typiquement françaises ? Donnez quelques exemples.
7. À votre avis, qu'est-ce que les Italiens apprécient quand ils vont en France ? Répondez en commençant par la phrase « Quand les Italiens vont en France, ils apprécient… ».
8. Et qu'est-ce qui leur manque quand ils vont en France ?

voici quelques mots français passés en italien.
connaissez-vous leur sens ?

Un noir, un tailleur, l'élite, un coupé, une peluche, la débâcle, une suite, un atelier, un tour, un papillon, une affiche, l'aplomb, la nonchalance, l'argot, un croissant, une boutique, un bidonville, une brioche, une brochure, un bureau, un habitué, une femme fatale, un déjà-vu, la nouvelle vague, pardon, un chignon, un dehors…

Leçon 1

Programme : le présent de l'indicatif des auxiliaires **être**, **avoir** et des verbes en ***–er*** (premier groupe) ; les pronoms personnels sujets ; les articles définis et indéfinis ; les chiffres (0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9)

dictée
bonjour, je m'appelle Léa, et toi, comment tu t'appelles ?

4.

[170 mots]

être > je ….. | tu … | il/elle ….. | nous …… | vous …… | ils/elles …….

avoir > j'……. | tu …… | il/elle ….. | nous ……. | vous …… | ils/elles ……

attention à la prononciation !
ils sont ≠ ils ont
ilsɔ̃ ≠ ilzɔ̃

les verbes se terminant par *-er* (premier groupe)

conjuguez les verbes suivants :

parl**er** | ador**er** | cherch**er** | se présent**er** | s'appel**er** | visit**er** | étudi**er**

dictée
les articles définis et indéfinis
[le, la, les, un, une, des]

Complétez les phrases suivantes : Julie a …….. chapeau jaune et ……. chaussures rouges. | …….. peintures impressionnistes sont exposées dans…… salle du fond. | Michel a ……. invités ce soir. | Tu peux me prêter …….. gomme, ……. crayon et me donner …… feuilles de papier ? | Il y a …….. lettre pour toi sur …….. table du salon. | Elles ont ……. amies à Londres. | Je voudrais l'inviter à dîner ……. soir de ……. semaine prochaine. | …… amis d'Aurélien ont …… maison à ……. campagne. | ……. fiancé de Carla habite à Paris.

traduction

1. La bicicletta di Julie è blu. Julie ha anche una macchina rossa.
2. Carla parla un po' francese. Dario e Antonella parlano inglese e spagnolo.
3. Ci piace molto cucinare e invitare gli amici a cena. [**adorer** / **aimer beaucoup**]
4. Lavora per un'agenzia di viaggi insieme al fidanzato. [**insieme a, con = avec**]
5. Lavoriamo tutti e due in un negozio di scarpe durante il fine settimana: siamo commesse. [**una commessa = une vendeuse**] [**tous les deux/trois / toutes les deux/trois**]
6. Il tavolo della cucina è troppo piccolo, non possiamo cenare tutti qui.
7. Siamo a Parigi per studiare il francese, ma anche per divertirci. [**s'amuser**]
8. Buongiorno, mi chiamo Rosa. – Ciao Rosa, io sono Daniel. Parli francese? – Un po', e ho bisogno di esercitarmi. – Allora, parliamo francese! [**avoir besoin**]
9. Cerco un ragazzo o una ragazza francese per fare conversazione.
10. Lavoriamo a Parigi da una settimana e cerchiamo una casa con una cucina grande. Cerchiamo anche una baby-sitter per nostra figlia che ha tre anni.
11. – Oggi, perché non proviamo il ristorante che sta sotto casa: è aperto da poco, ma mio fratello dice che è molto buono e costa poco.
12. – D'accordo, ma questa sera non posso: vado a cena da mia zia.

production écrite

Dites ce qu'il y a dans votre chambre en insistant, en particulier, sur les objets auxquels vous tenez le plus, en employant donc des articles définis et indéfinis [**le**, **la**, **les** / **un**, **une**, **des**]. [**150 mots**] Faites ensuite une liste de 20 objets qui se trouvent dans votre chambre ou dans votre appartement : **dans ma chambre, il y a un/une/des…**

et maintenant quelques expressions françaises…
…avec les auxiliaires **être** *et* **avoir,** *et des verbes du premier groupe*

- J'**ai** d'autres chats à fouetter !
- Je **suis** à bout de nerf !
- Mais non, je ne **suis** pas en retard, je **suis** parfaitement à l'heure !
- Il faut **appeler** un chat un chat.
- Autant **chercher** une aiguille dans une botte de foin !

- Nous avons juste **parlé** de la pluie et du beau temps…
- Et le tour **est** joué !
- **Essayer**, c'est l'**adopter** ! [une vieille publicité appliquée déjà au XIX^e^ siècle à une marque de bicyclette, puis de cafetières et enfin de dentifrice]
- Et maintenant, nous **sommes** quittes !
- Toi, tu me fais **marcher** ! Tu **te moques** de moi ! [**faire marcher quelqu'un = prendere qualcuno in giro**]
- On ne peut pas **être** et **avoir été**… [*dixit* Nicolas de Chamfort]
- On ne peut pas **avoir** le beurre et l'argent du beurre…

Ont-elles des équivalents en italien ou dans d'autres langues que vous connaissez ?

INTERMÈDE 1

Des héros ou des z'héros ? Histoires de liaisons

CHRONIQUE

« Drôle de langue » (1/17). Démonstration, en dix-sept épisodes, qu'au pays de Descartes, le français est parfois tout sauf cartésien. Premier exemple avec le « h » muet et le « h » aspiré.

https://www.lemonde.fr/series-d-ete/article/2021/07/12/des-heros-ou-des-z-heros-histoires-de-liaisons_6087940_3451060.html

Au moment de nous enseigner ses finasseries, à l'école primaire, la maîtresse nous avait expliqué que la langue française était gouvernée par des règles, qu'il suffirait de se donner la peine de mémoriser – ainsi que deux ou trois exceptions –, et le tour serait joué. En somme, notre langue serait logique, rationnelle, cartésienne.

Mais en fait, non. Un exemple ? Voyez la différence entre un *h* muet et un *h* aspiré. Le premier s'appelle « muet » parce que… il l'est. Il ne joue aucun rôle dans la prononciation des mots : on pratique liaison et élision avec le mot qui précède, comme si le *h* n'était pas là – « l'heure, les z'heures », « l'histoire, les z'histoires ». Le *h* aspiré, en revanche, comme toutes les consonnes, interdit liaison et élision (le hasard, la hauteur, et non l'hasard, l'hauteur).

Lire aussi **Haricot, heure ou euro : gare aux liaisons dangereuses**

De toute façon, nul francophone de naissance ne dirait « C'est *la* heure de raconter *la* histoire du *Petit Chaperon rouge* » ou « L'hasard fait bien les choses ». Mais qu'est-ce qui explique l'existence de ces deux *h*, à la fois si semblables et si

différents ? C'est que les *h* du français ont deux provenances (principales !). On rencontre le *h* aspiré à l'initiale des mots d'origine germanique, le *h* muet au début des mots d'origine latine. Malheureusement, déterminer si un mot est d'origine latine ou germanique n'est pas toujours facile, et même les plus lettrés ne sont pas sans douter parfois (« l'hayon » ou « le hayon » de la voiture, « l'hiatus » ou « le hiatus » ?).

Imprévu linguistique

Mais surtout cette distribution latino-germanique n'explique pas tout. Pourquoi, par exemple, ne dit-on pas « les z'héros », alors que l'on dit « les z'héroïnes » ? *Héros*, d'origine grecque, est bien arrivé dans notre langue par le latin classique, où il désignait un *« demi-dieu »,* puis un *« homme de grande valeur »,* nous apprend le *Dictionnaire historique de la langue française,* d'Alain Rey (éditions Le Robert), *héroïne* ayant été *« emprunté un peu plus tard ».* Les deux mots étaient dûment équipés du *h* muet réglementaire à l'origine. On disait ainsi « un n'héros, des z'héros », comme on dit « une héroïne, des z'héroïnes ». Alors que s'est-il passé ?

Un imprévu linguistique : l'arrivée du *zéro*. Le zéro, qui n'existait pas dans les chiffres romains, est l'un des apports essentiels du système numérique dit « arabe » (même s'il est sans doute né en Inde), qui a commencé à être largement adopté en Europe à la Renaissance. Le *h* du *héros* est devenu aspiré, explique l'Académie française dans la rubrique « Dire, ne pas dire » de son site Internet, *« à l'apparition du mot* zéro, *pour éviter la liaison et le calembour les (z)héros/les zéros. L'aspiration n'a pas été étendue aux autres mots de cette famille : héroïne, héroïque, héroïsme, etc., puisqu'il n'y avait pas de risque de confusion ».* Et voilà ! En vérité, la langue se soucie peu des règles. Ici, l'usage a simplement jugé ridicule que l'on puisse confondre des personnages d'exception avec… rien du tout. (Au fait, on dit « le hayon » et « l'hiatus » ou « le hiatus », les deux sont permis !)

Retrouvez tous les épisodes de la série « Drôle de langue » ici.

Muriel Gilbert

Leçon 2

Programme : le présent de l'indicatif des verbes en *–er* et sa prononciation ; action : se présenter ; comment dit-on « *mi piace* » en français ? ; les nombres.

dictée
j'ai besoin de pratiquer l'italien

[redacted]

[redacted] melanie.lorenzini@gmail.com [**115mots**]

traduction

a. Si chiamano Élodie e Marion. Sono tutte e due francesi e studiano lingue all'università.
b. Nel tempo libero, le piace andare al cinema e a ballare. [**le temps libre**]
c. Abitano a Parigi da quattordici anni, ma trovano la città troppo grande. [**depuis**]
d. Preferiscono la vita in campagna, o in una città piccola. [**la campagne**]
e. Marion e Guillaume hanno amici in Italia. Hanno anche molti amici in Inghilterra. [**l'Angleterre**]
f. Questo pacco pesa novantasette chili. [**un paquet**] / [**peser**]
g. La strada dove abito è molto silenziosa, [**silencieux**, **silencieuse**]
h. Buongiorno a tutti, mi chiamo Alfredo e sono nato a Milano. Sono venuto a Roma per studiare archeologia. Sto cercando una camera in affitto: qualcuno mi può aiutare? [**l'archéologie**] / [**une chambre à louer**]
i. Come ti chiami? Mi chiamo Chiara, come mia cugina. [**ma cousine**]
j. Ho studiato inglese per cinque anni. Adesso, studio francese e russo, ma mi piace molto anche il tedesco. [**le russe**] / [**l'allemand**]

phonétique

Écrivez les verbes suivants, en indiquant éventuellement s'il existe plusieurs transcriptions possibles :

Je m'appelle / Tu t'appelles / il s'appelle (ils s'appellent)
Il l'appelle / elle l'appelle

Elle appelle / Elle m'appelle (elles m'appellent)
Il travaille (ils travaillent)
Nous travaillons
Nous appuyons
Vous espérez
Je marche / J'ai marché
Je monte / J'ai monté / Je suis monté
Tu montes / Tu es monté / Tu as monté
Je finis / J'ai fini
Je choisis / J'ai choisi

lexique

Écrivez les nombres suivants :

77	soixante-dix-sept
100	cent
200	deux cents
220	deux cent vingt
49	quarante-neuf
51	cinquante et un
68	soixante-huit
61	soixante et un
75	soixante-quinze
82	quatre-vingt-deux
90	quatre-vingt-dix
96	quatre-vingt-seize
1994	mille neuf cent quatre-vingt-quatorze

production écrite

Présentez-vous, puis présentez une personne qui est particulièrement importante pour vous. [**180 mots**]
Complément : quelle est votre principale qualité et votre principal défaut, selon vos proches et selon vous-même ? [**100 mots**]

et maintenant quelques expressions françaises…
…avec les verbes aimer *et* plaire

- Qui m'**aime** me suive !
- À Dieu ne **plaise** !
- On ne peut pas **plaire** à tout le monde !
- Au **plaisir** de vous revoir !
- Oh, je n'**aime** pas ça !...
- Élodie **aime** ses aises : elle ne voyage qu'en première classe !
- Quand on **aime**, on ne compte pas !
- S'il vous **plaît**, pourriez-vous me prêter votre stylo ?

- J’**aime mieux** vous prévenir tout de suite : je n’accepterai aucun retard !
- Les voyages en avion, on **aime** ou on n’**aime** pas, mais c’est quand même plus pratique que les voyages en train (surtout sur les longues distances).

INTERMÈDE 2

Pourquoi dit-on « vingt-deux », mais pas « dix-deux » ?

CHRONIQUE

« Drôle de langue » (3/17). Mots simples ou composés, tirés du latin ou de l'ancien français, soumis à des variantes géographiques, les noms des nombres défient toutes les lois de la logique.

Quand on songe à la langue française, quand on y songe vraiment, quand on la regarde comme une matière neuve que l'on n'aurait pas entendue et manipulée depuis toujours, quand on l'examine comme un enfant de maternelle qui la découvre un peu plus chaque jour ou comme un étranger qui essaie d'en comprendre la logique, quantité de questions commencent à éclore.

En voici une, au hasard : pourquoi nos nombres sont-ils ce qu'ils sont ? En français, une fois assimilés les chiffres de un à neuf, puis les nombres qui désignent les dizaines (dix, vingt, trente…), il n'y a plus qu'à les combiner, et le tour est joué : vingt + huit se dit « vingt-huit », trente + trois, c'est « trente-trois ». Notre langue obéirait-elle à une logique « carrée », au moins quand il s'agit de chiffres ?

Que nenni ! En effet, si nous disons « vingt et un », « trente et un », « quarante et un », nous ne disons pas « dix et un ». Nous disons « vingt-deux », « trente-deux », « quarante-deux », mais pas « dix-deux ». A la série logique, qui serait « dix et un, dix-deux, dix-trois, dix-quatre, dix-cinq et dix-six », nous préférons une série étrange de mots en *z* : *onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize*. En revanche, *dix-sept, dix-huit* et *dix-neuf* sont « réguliers ».

Usés par l'usage

Pour expliquer cette étrangeté, il faut remonter aux origines latines du français. Le latin disait bien *undecim* (un-dix), *duodecim* (deux-dix), *tredecim* (trois-dix), *quattuordecim* (quatre-dix), *quindecim* (cinq-dix) et *sedecim* (six-dix). Comme c'est souvent le cas, l'usage a… usé les mots, les raccourcissant, et le *decim* final est devenu *dece*, puis *tse* puis *ze*. C'est ce qui explique que tous ces nombres s'écrivent étrangement avec un *z*, une consonne plutôt rare en français. On est ainsi passé de *undecim* (un-dix), à *undece* puis *untse*, puis *unze*… puis onze. Finalement, *onze* est bien « un-dix », *douze* « deux-dix », etc.

Article réservé à nos abonnés **Lire aussi** **Pourquoi le nom des nombres est un casse-tête**

Mais l'usage nous a réservé une autre plaisanterie. *Onze*, c'est bien « un-dix », *douze*, « deux-dix », *treize* « trois-dix », *quatorze* « quatre-dix », *quinze* « cinq-dix » et *seize* « six-dix ». Mais comment se fait-il que l'on dise « dix-sept » et « dix-huit » au lieu de « sept-dix » et « huit-dix » ? C'est simple : *dix-sept* se disait en latin *septemdecim*, puis il s'est réduit, comme les nombres précédents, en *septemdece*,

puis *septze*… qui avait l'inconvénient d'être beaucoup trop proche de *seize*. L'usage, qui privilégie l'efficacité, ne s'est pas embarrassé davantage et, à partir du nombre *dix-sept*, il a rangé les mots dans l'autre sens, tout simplement.

En revanche, nul ne sait avec certitude pourquoi s*eptante, octante (ou huitante)* et *nonante,* variantes francophones de *soixante-dix, quatre-vingts* et *quatre-vingt-dix,* n'ont pas cours dans l'Hexagone. Ce que l'on sait, c'est qu'au Moyen Age on comptait volontiers par vingtaines. On disait « deux vins » (40), « trois vins » (60), « quatre vins » (80). Témoin, l'hôpital des « Quinze-Vingts », créé par Saint Louis à Paris pour accueillir trois cents (quinze fois vingt) aveugles. Notre façon de compter si illogique, comme bien des incongruités du français, permet de revisiter l'histoire.

Retrouvez tous les épisodes de la série « Drôle de langue » ici.

Muriel Gilbert

Leçon 3

Programme : le féminin des adjectifs qualificatifs ; le présent de l'indicatif des verbes du deuxième groupe (type « finir » : je finis / nous finissons) ; les formes interrogatives ; les interrogatives avec « quel »

dictée

indiquez entre parenthèses l'infinitif des verbes conjugués dans la dictée

avez-vous atteint vos objectifs ?

[**127 mots**]

[**165 mots**]

traduction

(tous les verbes en caractère gras
appartiennent au deuxième groupe de conjugaison)

a. Il mercoledì, a che ora finite all'università? – Il mercoledì, finiamo alle due del pomeriggio. [**finir**]
b. Riflettono sempre a lungo prima di prendere una decisione. [**réfléchir**]
c. Scegliamo sempre il film insieme, ma mi piace anche andare da solo al cinema, così scelgo io. [**choisir**]
d. Questo dolce è davvero squisito. Anche questa torta è deliziosa. [**exquis / délicieux**]
e. Elena è molto seria sul lavoro, ma le piace anche divertirsi. [**dans son travail** / **sérieux**, **sérieuse**]
f. È una donna molto attiva: lavora molto ma fa' anche sport e esce spesso la sera. [**actif**, **active**]
g. Si sente molto felice: i suoi due figli si sono appena laureati. [**heureux, heureuse**]
h. Questa camicia bianca è molto elegante. [**blanc**, **blanche** / **élégant**, **élégante**]
i. È la prima volta che faccio un viaggio così lungo: sono molto contenta, ma anche un po' preoccupata. [**content**, **contente** / **inquiet**, **inquiète**]
j. Che ora è?

k. Quale film scegliete?
l. Qual è la squadra che preferisci?
m. Quali sono i tuoi attori preferiti?

production écrite

Vous êtes en train de lire un livre – ou une BD, ou un manga… – ou de suivre une série sur une plateforme de streaming. Une amie ou un ami vous demande pourquoi vous trouvez ce livre ou cette série intéressant : vous lui présentez vos raisons, en précisant les qualités de cette œuvre et, éventuellement, ses défauts [**180 mots**]

et maintenant quelques expressions françaises…
…avec des verbes du deuxième groupe et des formes interrogatives

- Ça suffit, cette fois il faut qu'on **en finisse** avec ce problème ! [**en finir = farla finita**]
- Quelle bande d'hypocrites ! Ils **agissent** à mon insu.
- Sa réflexion désobligeante m'a fait **bondir** ! [**bondir = saltare in aria**]
- On nous permet de **choisir** entre la peste et le choléra : quel horrible dilemme…
- À la Renaissance, les arts **fleurissaient**.
- **Quelle** mouche t'a piqué ?
- **Qui sait ?...**
- Voilà le **pourquoi** du **comment**…
- Mais **comment** donc !
- « Dis, **quand** reviendras-tu ? » [**titre d'une chanson de Barbara**]

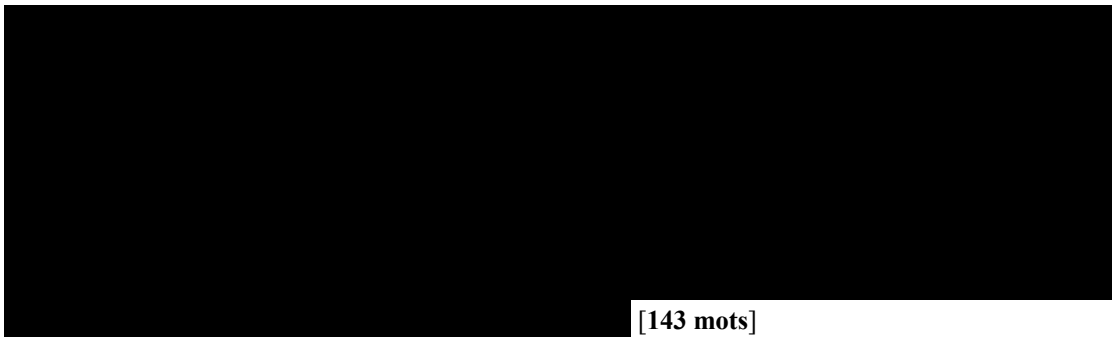
Leçon 4

Programme : l'interrogation (suite) ; le pluriel des noms et des adjectifs ; le présent de l'indicatif des verbes à deux bases

dictée 1
pourquoi as-tu choisi de vivre à Rome ?

[**163 mots**]

dictée 2
choisir le cadeau d'anniversaire d'Aurélie…



[**143 mots**]

traduction

a. - Vuoi uscire questa sera? [**sortir** - registre standard] – Sì, a che ora?
b. – A che ora vuoi partire? [**partir** – registre familier] – Alle tre del pomeriggio. [**l'après-midi**]
c. – Vi piace leggere? [**lire**] – Sì, tantissimo, leggiamo molto, la sera e durante le vacanze.
d. – Come ti chiami? [registre standard]

e. – Come vi chiamate? [registre familier]
f. – Come si chiama? [registre soutenu]
g. – Dove abiti? – E Fabio, dove abita?
h. – Quando sei arrivato? Hai già cenato? Sei stanca? [registres familier et soutenu]
i. - Perché mi hai scritto questa lettera? [registre standard]
j. - Scusami, devo andare al centro, mi puoi aiutare? – Certo, dove devi andare, esattamente? – Devo arrivare al Louvre. – Ah, è facile! Vuoi andare a piedi? – No, sono un po' stanco [**fatigué**]… - Va bene, allora vuoi prendere la metropolitana? – Ottima idea, che linea devo prendere? – La n° 4. – E poi?... – Quando arrivi alla fermata Châtelet, sei vicinissimo. – Davvero? – Certo. Ancora dieci minuti a piedi e sei al Louvre. – Grazie mille! A dopo.

traduction

1. – Sei già andata in Francia? – Si, già due volte, la prima con la mia famiglia, la seconda con due miei amiche, Amelia e Laura.
2. – E quando ci sei andata con le tue amiche, quanto tempo siete rimaste e cosa avete visto lì? – Siamo state una settimana a Parigi, abbiamo visto non so quanti musei e siamo anche andate al mercato delle pulci.
3. – Quali musei? – Beh, il Louvre ovviamente, e poi il museo d'arte moderna e anche quello della moda, perché Laura vuole fare la costumista.
4. – Quale ti è piaciuto di più? – Forse il museo d'arte moderna… Ma anche il museo della moda era carino, non pensavo che mi sarebbe piaciuto.
5. – Perché? – Pensavo ci sarebbero stati solo vecchi merletti, ma invece c'erano anche vestiti di alta moda, quindi mi è piaciuto.
6. – E invece, cosa hai visto al Louvre? – Non lo abbiamo visto tutto, in un giorno solo è impossibile. Ho visto la pittura italiana insieme alle mie amiche, ma poi ci siamo divise: io devo dare un esame di archeologia, allora sono andata a vedere le collezioni egiziane. Invece, le mie amiche hanno visto la pittura tedesca e fiamminga, perché Amelia studia storia dell'arte.
7. – È bella la collezione egiziana? – Molto, poi avevo già visto quella del museo egizio di Torino, mi sono piaciute molto tutte e due.
8. – E quando siete andate al mercato delle pulci? Poi quale dei due? Ce ne sono due, vero? – Beh, anche di più, ma il più grande è quello che sta a nord, vicino al raccordo. Ci siamo state di sabato, ma non abbiamo trovato niente di interessante da comprare. Ah si, Laura ha comprato un libro sui costumi di teatro degli anni Venti.
9. – È proprio appassionata… E dove ha trovato questo libro? – In una specie di magazzino enorme dove erano accatastati miglia di libri usati. Non so come ha fatto a scovarlo, era sotto una pila di libri di cucina.
10. – Sarà stata guidata dall'istinto… – Insomma, ti sei divertita? – Molto! Mi piacerebbe tornarci presto, ma non so quando sarà possibile.

production écrite

Posez huit questions à une amie ou à un ami concernant ses préférences alimentaires [**est-ce que** ; **quel** ; **pourquoi** ; **comment** ; **où** ; **quand** ; **avec qui**…] et répondez à ces questions. Employez le présent de l'indicatif. **25 mots** par question/réponse.

et maintenant quelques expressions françaises…
…avec des verbes irréguliers

Voici douze verbes du troisième groupe parmi les plus fréquents :
aller / attendre / battre / dire / faire / ouvrir / pouvoir /
prendre / répondre / venir / voir / vouloir

- Lui, il est direct, il n'y **va** pas par quatre chemins !
- Ne me fais pas **attendre** 107 ans avant de me donner une réponse, s'il te plaît !
- Il faut **battre** le fer quand / tant qu'il est chaud.
- C'est le moins qu'on puisse **dire** ! [**c'est le moins… = è il minimo…**]
- Quand je lui ai raconté ce qui s'était passé, elle a **ouvert** de grands yeux…
- Tu en **fais** un peu trop, tu ne crois pas ?
- Il faut qu'une porte soit **ouverte** ou fermée. [**vieux dicton**]
- On ne **peut** pas être et avoir été. [**idem**]
- Tu **prends** tes désirs pour des réalités.
- Ne me **réponds** pas sur ce ton !
- Cette traduction est compliquée, je n'en **viens** pas à bout ! [**en venir à bout = venirne a capo**]
- Ça reste à **voir** !
- Ne m'en **veuillez** pas si je vous dis ça, mais… [**en vouloir à quelqu'un = avercela con qualcuno**]

INTERMÈDE 3

Pauvre type ou type pauvre ? Les adjectifs sèment le désordre

CHRONIQUE

« Drôle de langue » (7/17). En français, l'adjectif se place le plus souvent après le nom auquel il se rapporte. Mais il existe, bien sûr, de nombreuses exceptions qui peuvent tout changer.

Vous arrive-t-il de songer à la place de l'adjectif en français ? Non ? C'est un tort. Comme tous les aspects un rien tarabiscotés de notre langue, c'est quand on se penche sur le sujet avec une loupe qu'il devient passionnant.

En français, en général, l'adjectif se place après le nom auquel il se rapporte : « J'ai une voiture *bleue* », « J'écoute une émission *radiophonique* », « Tu portes un pantalon *troué* », « Je lis un article *passionnant* », etc. C'est le cas avec les adjectifs de couleur, comme *rouge*, *bleu, jaune, violet* ou *caca d'oie* (« un pantalon caca d'oie »), avec les adjectifs de forme, comme *rond*, *carré, allongé* (« une maison carrée », « un visage allongé »), avec les adjectifs de nationalité, comme *français*, *américain*, *allemand* (« le président français », « des touristes allemands »), avec les adjectifs de goût également, comme *amer, sucré* (« un café amer »)…

Bien entendu, il y a un régiment d'exceptions. La plupart des adjectifs se placent après le nom… mais certains peuvent se placer avant, sans que le sens de la phrase en soit modifié. Ce sont les adjectifs qui expriment l'appréciation : *extraordinaire, exceptionnel, détestable, délicieux, odieux, remarquable*… « Une émission remarquable » ou « une remarquable émission », « un personnage détestable » ou « un détestable personnage », « un affreux pantalon » ou « un pantalon affreux ».

Changement de position… et de sens

En revanche, « une bleue voiture » ou « une carrée maison », ça ne marche pas du tout. On se croirait dans *Astérix chez les Bretons – isn't it ?* Pourtant, surprise encore, les plus banals et les plus usités des adjectifs se placent eux aussi plutôt avant le nom ! Ce sont tous des mots courts, d'une syllabe en principe, deux au maximum, comme *bon, beau, joli, petit, gros, grand*… (« une belle bagnole », « un gros bonhomme », « un grand couillon »…).

Mais le plus délicieux, c'est encore quand l'adjectif change de sens en changeant de position. Eh oui, un drôle de type, ce n'est pas un type drôle, ma propre chemise n'est pas forcément une chemise propre, une seule femme, ce n'est pas une femme seule, un pauvre homme, c'est un homme que l'on plaint, pour une raison X ou Y, mais ce n'est pas forcément un homme pauvre, et si d'aucuns considèrent que Napoléon était un grand homme, nul ne prétend que c'était un homme grand.

Lire aussi **Le français, langue officielle de l'Angleterre**

Les francophones savent d'instinct où placer les adjectifs… Aucun moutard de cours préparatoire ne dirait : « Prête-moi ta rouge voiture petite » au lieu de « Prête-moi ta petite voiture rouge. » En revanche, ayons une pensée pour les valeureux étrangers qui se donnent la peine d'apprendre notre langue si truffée d'exceptions : tenez, pourquoi dit-on « un bel homme » mais « un homme laid » ? Parce que c'est comme ça ! Sans doute parce qu'« un laid homme » est aussi difficile à comprendre que désagréable à prononcer… Parce que c'est l'usage, tout simplement.

Cette chronique est tirée du livre *Encore plus de bonbons sur la langue. Le français n'a pas fini de vous surprendre !* (La Librairie Vuibert, 2019)

Retrouvez tous les épisodes de la série « Drôle de langue » ici.

Muriel Gilbert

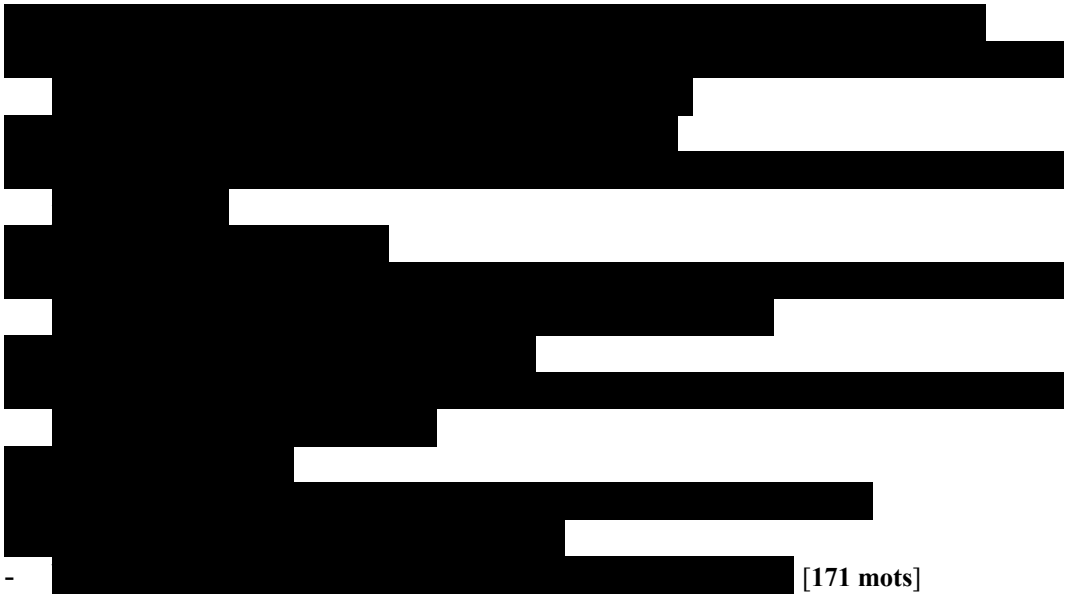
Leçon 5

Programme : les verbes à trois bases ; la négation ; le pronom **on**

dictée 1

[l'interrogation, la négation, les verbes, le pronom **on** équivalent de **nous**]

Que fera Fabio pour les vacances de fin d'année ?



- [**171 mots**]

dictée 2

oh non !... Fred a encore perdu ses clés !

[**211 mots**]

traduction 1

a. - Perché non vai mai a teatro? – Non lo so, forse perché non riesco ad organizzarmi…
b. – Ti è piaciuto questo film? – No, per niente.
c. – Ti posso fare una domanda? [**poser une question**] – Certo, ma non so se posso risponderti… [**forme indirecte avec « si »**]
d. - Vi ricordate il titolo del film con Juliette Binoche? – No, io no… È un titolo complicato. [**c'est ou il est ?**]
e. - Tuo fratello può aiutarci? – Non credo, non ha tempo, lavora molto ed è molto stanco. [**beaucoup ou très ?**]
f. – Volete un po' di questo dolce? – No, grazie, non ci piace per niente la cioccolata!
g. – Non posso venire questa sera. – Perché? – Ho troppo lavoro. – Allora vuoi venire domani? – Sì, ci vediamo domani. [**nous et on**]
h. - Per andare all'Università, prendo due autobus: con il primo, vado alla stazione, con il secondo arrivo a piazzale del Verano. E voi? – Noi prendiamo la metro fino a piazza Bologna, poi veniamo a piedi: non è molto lontano, ci vuole circa un quarto d'ora. [**la gare** / **jusqu'à** / **il faut** / **environ**, **à peu près**, **plus ou moins**]

traduction 2

1. Domani mattina non lavoro: mio padre mi ha chiesto di rimanere a casa per aspettare l'idraulico, che non può venire di pomeriggio.
2. Non vado in palestra oggi: mi sento un po' stanco e preferisco non uscire. Non mi posso ammalare in questo periodo, ho troppi problemi di lavoro.
3. Ormai non vivo più a Roma: mi sono trasferita in un'altra città per motivi di lavoro due anni fa. Purtroppo il posto dove vivo adesso mi piace meno di quello dove stavo prima.
4. – Hai visto *Un Parachute pour deux*, l'ultimo film di Clément Dupuis? – No, non ho visto questo film, però dicono che è molto divertente.
5. Lucia non mi ha più chiamata dopo l'ultima volta che ci siamo viste: forse si è offesa? O forse non ha apprezzato quello che le ho detto a proposito del suo atteggiamento durante la cena con Dario…
6. Non guardo mai la televisione la sera: preferisco leggere o ascoltare la musica.
7. Cambiare casa? Caro mio, non ho niente in contrario, invece non ho voglia di cambiare zona, quindi dovremmo cercare una nuova casa vicino a dove stiamo adesso.
8. Non avevo mai visto un posto così bello! La natura era splendida, non c'era inquinamento, non c'era rumore… L'unico problema è che è molto isolato e che non è per niente facile arrivarci.
9. – Ciao Laura, hai presente la casa dove vivo adesso? Non ti pare un po' piccola? Da un lato mi piace molto, ma certe volte mi chiedo se non dovrei cercarne una un po' più grande…
10. – Forse hai ragione, è vero che è piccola, ma è anche molto carina. Non sono sicura che riuscirai a trovarne un'altra così piacevole. Paghi molto di affitto?
11. – Non molto, anche per questo non sono sicuro di volerla lasciare… Non ho voglia di spendere troppi soldi per l'affitto.

12. – Allora lascia perdere! Se stai bene dove sei adesso, non ti complicare la vita.
– Hai ragione! Non è il momento di fare grandi cambiamenti!

production écrite

1. Imaginez huit phrases utilisant les structures suivantes, pour décrire l'endroit où vous habitez : **c'est** ; **il est** ; **il y a** ; **il faut** ; le pronom sujet **on** ; le pronom sujet impersonnel **il**. [**25 mots par phrase**]

2. Imaginez huit phrases interrogatives suivies de réponses négatives. [**20 mots par question/réponse**]

Lexique : utilisez en particulier des verbes tels que **rentrer**, **retourner**, **revenir**, **laisser**, **quitter**…, ainsi que des substantifs tels qu'**une place**, **un endroit, un lieu**…

et maintenant quelques expressions françaises…
…avec des verbes à trois bases

- **Ne le prends pas mal**, mais il faut que je te dise quelque chose…
- Il voudrait moins travailler, mais **ça n'en prend pas le chemin** car il a accepté de faire des heures supplémentaires.
- **Ça ne fait pas l'ombre d'un doute**.
- Ce travail **n'est ni fait ni à faire** !
- **Comme si de rien n'était**.
- J'ai fait ce travail **en un rien de temps**.
- **Jamais de la vie** !...
- Tu n'**as** aucun souci à te **faire**, tout est arrangé. [**un souci = una preoccupazione, o un problema**] [**soucieux = inquiet, préoccupé**]

INTERMÈDE 4

Le « ne », marque de négation en voie de disparition

CHRONIQUE

Muriel Gilbert

Série « Drôle de langue » (17/17). Si la négation la plus courante à l'écrit demeure bien « ne pas », celle-ci a, en revanche, tendance à disparaître de plus en plus souvent à l'oral.

Mettons à l'honneur, pour terminer cette série sur notre drôle de langue française, un tout petit mot qu'on n'entend pas beaucoup, et de moins en moins, pour répondre à Clément, de Bar-le-Duc, qui m'écrit que *« dans le langage parlé actuel, le* ne *ou le* n' *ont pratiquement disparu des phrases négatives, et on entend des choses comme : "Vous z'avez pas de réponse" »*... au lieu de « Vous n'avez pas de réponse ». Et Clément, qui affirme l'avoir entendu dans ma propre bouche à la radio (oh !), se demande s'il y a *« une explication à cette évolution »*.

En français, l'une des formes les plus courantes de la négation est effectivement « ne… pas ». Nous avons raconté dans un précédent épisode de cette chronique l'histoire de la négation *ne*. Elle nous vient du latin, bien sûr, mais au départ elle se prononçait « né », puis on s'est mis à la prononcer « ne », ou même « n ». On disait « je ne vois » ou « je n'entre », au lieu de « je ne vois pas » et « je n'entre pas » aujourd'hui. Le problème, c'est que si l'on crie « N'entrez, je suis nue ! », et que celui qui vient de frapper à la porte n'a pas entendu le « n' »… il y a de fortes chances qu'il entre… et alors le scandale nous pend au nez. C'est pour éviter ce genre de désagrément que l'on a ajouté à *ne* le mot *pas* – au départ, quand la négation se rapportait à un verbe de déplacement, « n'entre pas » signifiant « n'entre pas même d'un pas »…

Les Belges résistent

Avec le temps, l'adverbe *pas* s'est progressivement appliqué à tous les verbes. Dans certaines formules figées, on utilise néanmoins encore *ne* sans *pas* (« qu'à cela ne tienne », « qui ne dit mot consent », « si je ne m'abuse »…). On peut également dire « Elle ne cesse d'y penser », « Il ne sait que faire… », mais la négation la plus courante à l'écrit demeure bien « ne pas ».

A l'oral, en revanche, le discret *ne* disparaît de plus en plus souvent, ce que les dictionnaires considèrent pourtant toujours comme relevant du registre familier. A noter tout de même qu'en Belgique, ce *ne* est beaucoup plus résistant. Quand le Français dit « J'y vais pas », son voisin d'outre-Quiévrain s'exclame bien plus volontiers « Je n'y vais pas. »

Les Belges parleraient mieux le français que les Français ? Ce n'est pas impossible. Mais finalement cette tendance à l'effacement du *ne* en français de France n'est que la

suite logique de l'évolution qui a commencé au Moyen Age, quand l'usage a considéré que ce petit *ne* ne s'entendait pas assez et qu'il lui a adjoint un autre mot (*pas*) pour assurer une meilleure compréhension… Si maintenant le mot *pas* suffit à exprimer clairement la négation, il est assez naturel (sinon grammaticalement correct… pour le moment) que le *ne* soit en voie de disparition. Dans vingt, trente ou cinquante ans, peut-être qu'il ne sera même plus jugé comme familier d'omettre cette partie de la négation. Moi, ça me dérangerait pas !

Cette chronique est tirée du livre *Vous reprendrez bien… Un bonbon sur la langue ? Partageons le français et ses curiosités !* (La Librairie Vuibert, 2020)

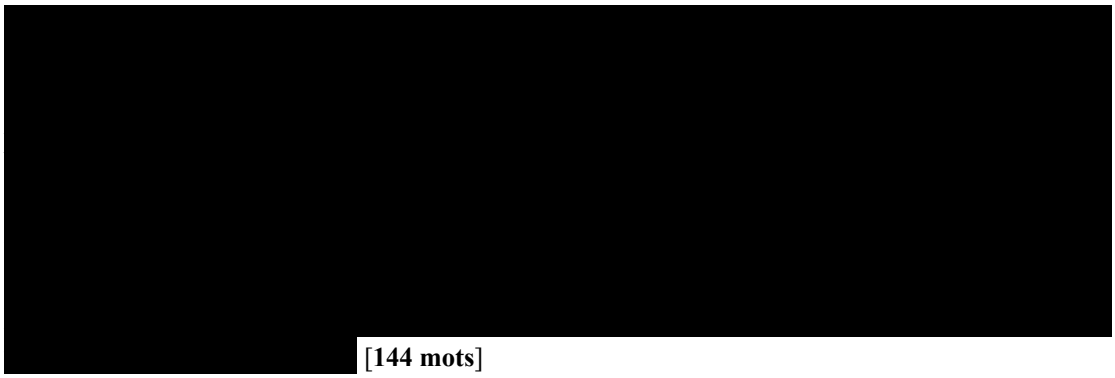
Retrouvez tous les épisodes de la série « Drôle de langue » ici

Muriel Gilbert

Leçon 6

Programme : l'expression de la quantité ; l'article partitif ; le verbe faire ; l'impératif ; les articles contractés

dictée 1
la quantité
toutes les activités offertes par ma ville



[**144 mots**]

traduction 1

a. Ci sono troppi mobili in questa casa, bisogna toglierne alcuni per fare spazio. [**enlever** / **quelques-uns** / **faire de la place**]
b. Oggi, ho meno lavoro di ieri: meno male, perché sono anche più stanco. [**tant mieux**]
c. Giulia ha molti amici in Francia, ecco perché vuole andare a vivere lì. [**voilà/c'est pourquoi**]
d. - Hai messo zucchero in questo caffè? – Sì, un cucchiaio e mezzo. [**une… et demie**] – C'è sale o zucchero in questo barattolo? – È sale. Lo zucchero sta sul tavolo. [**un pot**]
e. – Cosa fate domenica prossima? – Voliamo andare a vedere la mostra di Calder al Palazzo delle Esposizioni.
f. – Guarda questo cellulare: è esattamente quello che voglio anch'io.
g. – Sbrigatevi, se volete prendere il treno delle 8. [**se dépêcher**]
h. - Non ti preoccupare, non è un lavoro difficile. [**s'inquiéter**]
i. – Fa quello che ti dico, non quello che faccio.
j. Ecco il programma del corso: grammatica, traduzione e dettati.
k. Lo studente chiede al professore di ripetere l'ultima frase del dettato. [**répéter**]

traduction 2
la quantité

1. Ci sono molti posti al mondo che vorrei visitare, ma per <u>poterlo fare</u> dovrei avere tanti soldi… Purtroppo, in questo momento, ne ho veramente pochi.

2. – Ma se hai troppo lavoro, perché non chiedi a Laura di aiutarti? – Per un motivo molto semplice, caro mio: Laura, poveretta, ha ancora più lavoro di me in questo periodo!
3. Molte persone pensano che l'energia nucleare è pericolosa perché emette une grande quantità di CO2: in realtà ne emette pochissimo, ma potrebbe essere pericolosa per altri motivi.
4. Quest'anno ho più tempo libero dell'anno scorso: da un lato, ne sono molto felice, ma dall'altro, sono un po' preoccupato perché ho bisogno di lavorare di più se l'anno prossimo voglio fare il giro del mondo insieme ai miei amici.
5. Per **tanti** motivi, ho deciso di lasciare la città e di andare a vivere in campagna: prima di tutto, perché non sopporto più l'inquinamento; poi, perché credo che così risparmierei **tanti** soldi; e infine, perché **molti** miei amici sono già andati via e mi sento **un po'** solo.

dictée 2

l'article partitif

voilà la recette du gâteau au chocolat de ma grand-mère

[**199 mots**]

production écrite

Imaginez cinq phrases avec des verbes à l'impératif avec deux pronoms compléments [**exemple** : ce livre, donne-le-moi] ; cinq phrases avec **trop de**, **beaucoup de**, **assez de**, **quelques**, **plusieurs** ; cinq phrases avec l'article partitif **du**/**de la** [**15 mots par phrase**]

et maintenant quelques expressions françaises…
…avec des termes exprimant la quantité

- On m'en a dit **beaucoup** de bien / On m'en a dit **du** bien. [**dire du bien de quelque chose = parlare bene di qualcosa**]
- Je n'aime pas qu'on dise **du** mal de moi

- Quelle horreur ! Il a dit **beaucoup de** mal de moi (derrière mon dos, en plus)…
- C'est **trop** beau pour être vrai.
- J'en ai **assez** !
- **Qui plus est**… = En plus
- Il a placé/mis la barre **trop** haut.
- – Ça t'embête ? – Non, pas **le moins** du monde. = pas du tout !
- Qui peut **le plus** peut **le moins** [***dixit* Aristote**]…

Leçon 7

Programme : **Contrôle** : dictée, phonétique et traduction

dictée 1

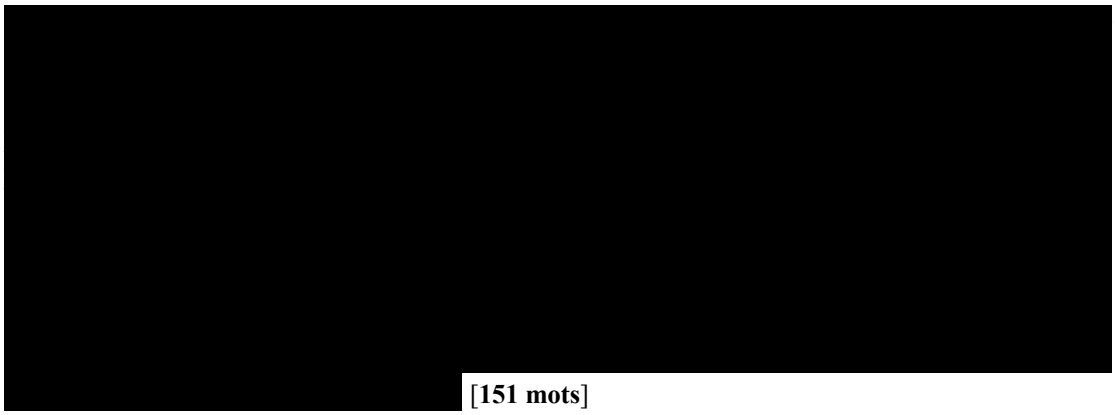
interrogation / négation / c'est /
il est / du, de la, des, de / l'impératif

que vont faire Luca et Sandra quand ils auront fini leurs études ?

- [**168 mots**]

dictée 2

Laetitia est sur Instagram !



[**151 mots**]

phonétique

a. N'oublie pas d'**étendre** le linge et pense à **éteindre** la lumière avant de sortir.
b. Dépêche-toi, ça fait dix minutes que je t'**attends** !
c. Je n'**entends** pas ce que tu dis, est-ce que tu peux parler plus fort, s'il te plaît ?
d. Je ne suis pas **sûr** qu'il soit sur ce vol : il a peut-être pris le suivant.

e. Il faut **de la** patience pour comprendre ce mode d'emploi.
f. Il a pris **des** risques, mais il n'a pas eu **de** chance.
g. Je n'ai pas voulu prendre **de** risques, j'ai attendu d'avoir **des** instructions.
h. Rendez-vous dans la **cour** après le **cours**.
i. **On** ne **court** pas au bord de la piscine !|
j. **On** ne comprend pas très bien à quoi sert ce nouveau programme.
k. **On** m'a dit que tu en as besoin, alors j'ai décidé de te l'offrir.

traduction

a. A fine dicembre, c'è molta gente negli aeroporti e nelle stazioni.
b. Per Natale, la gente regala vestiti, dischi, giocattoli e cioccolatini.
c. - Che cosa hai messo in questo dolce? – Ho messo farina, zucchero e un po' di liquore. [**la liqueur**]
d. – Che cosa fai? Sbrigati! Bisogna arrivare prima delle 8! [**se dépêcher**]
e. Non si sa ancora a che ora parte il treno.
f. In questo periodo, ho troppo lavoro e ci sono troppi cambiamenti di programma nel mio ufficio.
g. Fate troppo rumore, non riesco a concentrarmi. [**se concentrer**]
h. Ci sono due possibilità: o prendiamo il treno, o aspettiamo Rocco che torna in macchina.
i. Vorrei tornare a New York: la settimana che ho passato lì mi è piaciuta molto. [**plaire ou aimer?**]

INTERMÈDE 5

Logique, la langue française ? Une petite segonde !

CHRONIQUE

« Drôle de langue » (2/17). Entre les nombreuses lettres muettes qui parsèment les mots et les multiples façons d'écrire un même son, apprendre le français est une gageure pour les étrangers.

Si la prononciation du français relève de l'évidence pour qui est tombé dedans quand il était petit, il n'en va pas de même pour les étrangers qui s'essaient à l'apprendre. A l'inverse, pour les jeunes Français, c'est l'écriture de la langue qui relève du tour de force. Rappelons au hasard que le son « s » peut s'écrire avec un *t*, comme dans *émotion*, que le *c* de *banc* ne se prononce pas mais celui de *bancal*, si, que la suite de lettres « ent » peut se lire « an » comme dans « un patient », mais aussi *ne pas* se lire du tout, comme dans « ils patientent ».

Des Français tout ce qu'il y a de plus diplômés sont parfois bien en peine de dire comment se lit un mot d'usage courant. La *gageure* se prononce-t-elle « gajeure » ou « gajure » ? (« Gajure ! ») Le magnat de la finance se dit-il « mag-nat » ou « maniat » ? La réponse est : les deux ! Chouette ? Ne vous réjouissez pas trop vite, car l'adjectif *magnanime*, lui, se prononce exclusivement « manianime ». Pourquoi ? Parce que.

Parfois, les incongruités ont tout de même une explication. Par exemple, pourquoi les Français prononcent-ils « segond », « segonde », « segondaire » ce qu'ils écrivent *second*, *seconde* et *secondaire* ? *Second* est issu du latin *secundus*, signifiant « suivant », qui se prononce comme il s'écrit, la lettre *c* se lisant « k ». Le français descend pour l'essentiel du latin, mais un latin que l'usage local a progressivement modifié, adapté, tordu à sa mesure. C'est ainsi que *secundus* a perdu son « us » final et, peu à peu, a commencé à se prononcer « segond », sans doute tout simplement, imaginent les linguistes, parce que c'est plus facile à articuler que « sekond » – d'aucuns n'excluant pas que la proximité phonétique avec « ce con » ait joué le rôle de repoussoir.

Lexicographes latinophiles

Jusqu'à la création de l'Académie française, au XVII^{e} siècle, il n'existait pas de norme orthographique. Les (rares) Français qui savaient écrire écrivaient… comme ils l'entendaient. On trouve ainsi dans les textes anciens des *second* aussi bien que des *segond*, ce dernier devenant même de plus en plus fréquent avec le temps. C'est la même mutation qui s'est produite pour le mot *dragon*, issu du *draco* latin. Avec cette différence que *dragon* s'écrit bien comme il se prononce en français de 2021, c'est-à-dire avec un *g* !

Alors que s'est-il passé ? Pourquoi cette différence de traitement ? *Second* a bénéficié (ou souffert, selon les points de vue) de la latinophilie des lexicographes français du siècle des Lumières, qui ont choisi de rendre à ce mot toute l'élégance de sa racine, en faisant fi de sa prononciation. Le *dragon* a sans doute échappé à cette réforme parce qu'il était nettement plus discret, parce que moins courant. À noter que, en anglais, *second* s'écrit comme en français, mais il se prononce « sekonde » ; l'espagnol ayant opté pour *segundo*… comme ça se prononce ! Il n'y a qu'en français que l'on écrit *c* ce que l'on prononce « g ». Ce qui vous a un certain chic, il faut le reconnaître.

Retrouvez tous les épisodes de la série « Drôle de langue » ici.

Muriel Gilbert

Leçon 8

Programme : les verbes pronominaux à la forme affirmative et négative (présent de l'indicatif et impératif) ; les adjectifs démonstratifs et possessifs.

traduction

a. Diffido sempre delle sue idee: sembrano brillanti, ma alla fine ci sono sempre problemi. [**sembler / avoir l'air**]
b. Da quando segue questo corso, il suo livello migliora ogni giorno. [s'améliorer]
c. Ci chiediamo veramente perché non ci rispondono. Forse non hanno ricevuto la nostra lettera. [**recevoir** / **reçu**]
d. Forse vi chiedete che cosa pensiamo del vostro progetto. Ma dobbiamo ancora studiarlo, non vi possiamo rispondere subito. [**tout de suite**] [**se demander**]
e. Si sbagliano sempre per lo stesso motivo: non leggono mai le istruzioni fino in fondo e si affrettano a cominciare. [**se tromper** / **jusqu'au bout, complètement** / **se dépêcher de**] [**le mode d'emploi**]
f. Mi piace molto passeggiare in questo parco: è molto tranquillo e ci sono sempre molti bambini che giocano. [**se promener**]
g. Non so come rispondere a questa domanda: è troppo complicata e, a dire la verità, è anche un po' strana. [**à dire vrai / à vrai dire**]
h. Questi libri di storia non sono nel programma del corso: invece [**par contre**] dovete leggere questo manuale sulle nuove tecnologie e sul mercato globale.
i. I miei amici non viaggiano mai in treno: preferiscono l'aereo o la macchina.
j. Ieri sera, è uscita col fidanzato e sono andati all'Auditorium a sentire un concerto di musica indiana.
k. I suoi figli hanno deciso di iscriversi a medicina, ma il più grande vuole andare a studiare in Francia o in Germania.
l. Oggi, Francesca ha preso la macchina perché vuole andare a trovare la nonna quando esce dal lavoro.
m. È il mio migliore amico: so che posso sempre contare su di lui.

dictée

je veux, tu veux…
des vacances n'importe où, mais avec toi !

- [redacted] [**163 mots**]

production écrite

Imaginez dix phrases en employant dans chacune un des verbes pronominaux suivants : **se tromper**, **se dépêcher**, **se fâcher**, **se promener**, **se retourner**, **se plaindre**, **se garer**, **s'enfuir**, **se fier/se méfier, se passer de** quelque chose et **s'envoler** **[20 mots environ]**

et maintenant quelques expressions françaises…
…avec des verbes pronominaux…

- Si je ne **me trompe** / si je ne **m'abuse**…
- Je **me fie** toujours à mon intuition.
- C'est l'hôpital qui **se moque** de la charité. [**se moquer = prendere in giro, prendersi gioco, deridere**]
- Ça **se passe** de commentaires. [**se passer de = fare à meno di**]
- Il **se fâche** pour un rien.
- J'ai critiqué sa nouvelle coupe de cheveux et elle **s'est vexée**.
- Il insistait et il m'énervait, alors je l'ai envoyé **promener/balader**.

INTERMÈDE 6

Les liaisons curieuses de la langue française

CHRONIQUE

« Drôle de langue » (16/17). Que le mot « quand » s'écrive avec un D ou un T à la fin, la liaison avec le mot qui suit fait toujours entendre un T. Et il y a légion d'exemples de ce type !

https://www.lemonde.fr/series-d-ete/article/2021/07/30/les-liaisons-curieuses-de-la-langue-francaise_6089972_3451060.html

Les homophones *quand* et *quant*, véritables Dupond et Dupont de la langue française, génèrent bien des hésitations. Ce qui piège les francophones au moment de décider s'ils doivent mettre un D ou un T au bout de leur *quand/t,* c'est le fait que la liaison avec le mot qui suit fasse toujours entendre un T… même quand c'est un D qui est à la fin de *quand* : « quand T'il est là », « quand T'elle s'amuse », ce sont des *quand* avec un D, et pourtant la liaison est en T.

Voilà qui donne envie de creuser le sujet des liaisons surprenantes. Car naturellement, il y en a quantité d'autres. Pourtant, je ne vais vous apprendre… que des choses que vous savez déjà, ou presque – mais peut-être sans savoir que vous les savez. Parce que, ces liaisons étonnantes, les francophones les pratiquent sans y penser. En revanche, ceux qui apprennent le français s'arrachent les cheveux.

Des exemples ? Ils sont légion ! Rappelons d'abord que faire une liaison, c'est prononcer la consonne finale d'un mot qui d'ordinaire ne se prononce pas avec la voyelle initiale du mot suivant. Quand on dit *premier*, on n'entend pas le R final, mais on l'entend dans « mon premier R'amour ». En revanche, il disparaît quand on dit « le premier de la classe », parce qu'alors *premier* est suivi d'un mot, *de*, qui commence par une consonne – donc interdit toute liaison. Idem pour le Z final de *chez* par exemple. On ne l'entend pas quand on dit « je vais chez mes parents », parce qu'il est suivi d'une consonne, mais on l'entend dans « je vais chez Z'eux ».

Quand les X se prononcent « z"

Il y a des liaisons plus curieuses encore. D'abord, la lettre D finale d'un mot se prononce toujours « t », comme nous l'avons vu pour *quand*. « Quand T'elle viendra », « un grand T'escalier ». Aucun Français ne dirait « un grand D'escalier », mais vous avez peut-être remarqué que c'est une erreur que commettent certains étrangers.

Les lettres S et X, elles, se prononcent « z » au lieu de se prononcer « sse » ou « xe ». On dit « les Z'enfants » et non « les S'enfants » et « sers donc des nouilles aux Z'enfants » et non « aux X'enfants ». Curieux, n'est-ce pas ? Et bien sûr, ce n'est pas tout… Car, dans certains cas, les voyelles elles aussi se mettent à changer de son en cas de liaison. On dit « mon verre est plein » mais « le plein air » [plènèr], « un âge moyen » mais le « Moyen Age » [moyènage], et surtout, j'attire votre attention sur celui-là : on dit « ce gâteau est bon » mais « bon anniversaire » [bonaniversaire].

Le *bon* de « bon anniversaire » se prononce comme dans « bonne fête » à cause de la liaison, mais c'est bien un « bon » B.O.N. masculin, comme le mot « anniversaire ». Je ne compte plus le nombre de fois où je lis « bonne anniversaire » sur les réseaux sociaux. A chaque fois, ça me donne un bouton d'eczéma. Par pitié, sauvez ma peau : « bon anniversaire », c'est B.O.N !

Cette chronique est tirée du livre *Vous reprendrez bien… Un bonbon sur la langue ? Partageons le français et ses curiosités !* (La Librairie Vuibert, 2020)

Retrouvez tous les épisodes de la série « Drôle de langue » ici

Muriel Gilbert

Leçon 9

Programme : le passé récent ; le passé composé ; le participe passé ; les pronoms **y** et **en**.

phonétique

1. Vous avez fini ? Non, nous finissons à 5 heures. Et vous, quand finissez-vous ?
2. Ils ont ouvert les fenêtres parce qu'ils avaient trop chaud.
3. Tu es venu en voiture ? Non, je suis venu à pied.
4. Elle a reçu une lettre de son fiancé.
5. Nous n'avons pas répondu à sa lettre parce que nous n'avons pas eu le temps.
6. Nous venons de terminer.
7. Je viens juste de me rappeler où j'ai garé ma voiture !

pleuvoir > **plu** / plaire > **plu** / recevoir > **reçu** / décevoir > **déçu** / devoir > **dû** / pouvoir > **pu** / voir > **vu** / apercevoir > **aperçu** / venir > **venu** / savoir > **su** / vouloir > **voulu** / disparaître > **disparu** / vivre **> vécu**

dictée 1
je viens de Paris, et je viens d'arriver

[redacted]

- [redacted] [**104 mots**]

dictée 2
nous déménageons à cause du climat…

- [redacted]

[**187 mots**]

traduction

1. Sono stato invitato ad una festa, ma non ho voglia di andarci perché non conosco nessuno e ho paura di annoiarmi. [**y** / **s'ennuyer**]
2. Sono vissuto per cinque anni in Francia, ma adesso mi sono trasferito in Italia perché mi hanno offerto un lavoro più interessante. [**s'installer**]
3. Da quando si allena per il campionato di nuoto, è molto dimagrito. [**s'entraîner** / **maigrir**]
4. Il numero degli iscritti in questa Facoltà è ancora aumentato: quindi è necessario riorganizzare gli insegnamenti e soprattutto assumere più insegnanti. [**engager, recruter**]
5. È piovuto per tre giorni e siamo rimasti a casa senza fare niente d'interessante.
6. Da quando hanno fatto i lavori sull'autostrada, gli incidenti sono molto diminuiti.
7. Da solo, non ci riesco, mi puoi aiutare? [**y arriver**]
8. Ho provato a risolvere questo problema, ma non ci sono riuscito. [**y arriver**]
9. Ne ho comprato tre, ma poi mi sono accorto che due erano rotti. [**cassé**]
10. Qui, sto perdendo il mio tempo, ne ho abbastanza! [**en avoir assez**]
11. – A che ora parte il treno? – Non **ne** ho la minima idea! [**la moindre idée**]
12. Ne vuoi ancora un po'? – No, grazie, ne ho già ripreso/ho già fatto il bis.

production écrite

1. Racontez ce que vous avez fait pendant les vacances de fin d'année, en utilisant le passé composé et en variant les auxiliaires. Dites aussi ce que vous avez particulièrement aimé faire [**250 mots maximum**]
2. Imaginez 6 phrases au passé récent [**sujet + venir de + verbe à l'infinitif**], en variant les pronoms personnels sujets, et en utilisant des verbes du 2ème et du 3ème groupe.
3. Répondez aux questions suivantes :

a. Qu'est-ce que tu as fait hier soir ?
b. La dernière fois que tu as quitté la ville où tu habites, qu'est-ce que tu as fait ?
c. Est-ce que ça t'a plu ? Pourquoi ?
d. Hier soir, Mathilde est rentrée très tard chez elle, mais elle avait l'air très heureuse. Qu'est-ce qui lui est arrivé ?

et maintenant quelques expressions françaises…

…avec des noms d'animaux…

- La montagne a accouché d'une **souris**. [**accoucher = partorire**]
- Il n'y a pas un **chat** ici.
- Quel caractère de **cochon** !
- Il est fait comme un **rat**.
- Comme c'est bon d'être de retour sur le plancher des **vaches**, dit le marin.
- Quel **oiseau** de mauvais augure ! J'espère qu'il ne va pas nous porter malheur…
- Elle lui a posé un **lapin**… Le pauvre, il a attendu pour rien…
- Il est arrivé comme un **chien** dans un jeu de quilles…
- Tu es discret comme un **éléphant** dans un magasin de porcelaine.
- Il est monté sur ses grands **chevaux**. [Autrefois, quand les chevaux étaient encore utilisés pour faire la guerre, on utilisait les « chevaux de bataille », autrement appelés « destriers » (car les chevaliers les conduisaient de la main droite). Ces chevaux étaient très hauts et forts, si bien que l'on dominait mieux son adversaire. L'image du courageux chevalier partant défendre ses intérêts ou ceux de son pays « sur son fidèle destrier » est restée, et c'est depuis le XVI^{e} siècle que l'on dit d'une personne qu'elle « monte sur ses grands chevaux » lorsqu'elle s'emporte et devient parfois agressive lorsqu'elle tente de défendre son point de vue.]
- Arrêtez de bayer aux **corneilles** ! Écoutez-moi quand je parle et concentrez-vous !
- Il n'arrête pas de me chercher des **poux** dans la tête : c'est du harcèlement !
- – Il ne fait strictement rien à l'école ? Attends un peu, je vais lui secouer les **puces** !
- Pour s'endormir, rien de tel que compter des **moutons**…
- On va à la plage demain ? C'est **chouette** ça !

INTERMÈDE 7

Pourquoi le Y est-il grec ?

CHRONIQUE

« Drôle de langue » (14/17). Elle a la particularité d'être à la fois consonne et voyelle, ou encore de constituer un mot parfois à elle toute seule : la lettre Y est unique à plus d'un titre…

Avez-vous jamais réfléchi au caractère unique du Y ? D'abord, pourquoi cette lettre est-elle dite « grecque » ? Tout simplement parce que le latin est allé l'emprunter à l'alphabet grec, pour représenter un son, le « u », dont il ne disposait pas. Voilà qui nous explique au passage que ce que nous nommons « i-grec » s'appelle « u-psilon » en grec. Avec les siècles, le son qu'il représentait a évolué et aujourd'hui, en français, le Y est la seule lettre que l'on puisse considérer à la fois comme une voyelle, puisqu'elle se prononce « i » (souvent dans des mots d'origine savante : « étymologie », « physique »), et comme une consonne, puisqu'elle se prononce aussi « ye » (« appuyer », « royal », mots dans lesquels le Dictionnaire de l'Académie française fait remarquer qu'il se prononce en fait *« comme s'il y avait deux i, l'un faisant partie de la syllabe précédente et l'autre d'une syllabe suivante : roi-ial, appui-ier »*). C'est pourquoi nos livres d'école la qualifiaient parfois de « semi-voyelle ».

Article réservé à nos abonnés **Lire aussi** **Logique, la langue française ? Une petite segonde !**

On la range, par convention, à la fin de la liste des voyelles : a, e, i, o, u, y. A noter, précise Larousse.fr, que, à la différence du « i tout court », quand il est en début de mot, le *« Y n'admet généralement ni élision ni liaison : "le yachting", "les yaourts" »* (et non « l'yachting » ou « les z'yaourts »). Comme toujours, il y a quelques exceptions : on fait bien la liaison quand on parle des « z'yeux » et du département des « z'Yvelines » ; de même, on pratique l'élision pour le département de « l'Yonne » (on ne dit pas : « Je pars en vacances dans la Yonne »).

Un mot à lui tout seul

Mais le Y a aussi cette particularité d'être parfois un mot à lui tout seul, comme dans « j'y vais » ou dans « il y a ». Et puisque nous parlons de ce mot, « y », il y a une erreur que je corrige sans cesse : celle qui consiste à s'emmêler les crayons entre « il y va » et « il en va ». Cette semaine, un article du *Monde* se terminait par ces mots : *« Il en va de notre survie. »*

Or, comme l'Académie française l'explique fort bien sur son site Internet : *« Les locutions "il en va" et "il y va de" sont correctes* (…), *mais elles n'ont pas le même sens. "Il y va de"* (…) *signifie, lorsque l'on évoque une situation dangereuse, "il s'agit de, c'est cela qui est en jeu" : "Ne goûtez pas ce breuvage, il y va de votre vie." Ce n'est pas le sens d'"il en va", qui* (…) *signifie "il en est" : "Les navires sont de plus en plus grands ; il en va de même des avions." »*

Un truc, pour faire la différence ? « Il y va de » s'emploie seul, tandis qu'« il en va » est toujours suivi de « de même » ou de « autrement » (ou de synonymes de ces mots) : « Ouvrez votre dictionnaire : il y va de votre orthographe ! » mais « Cette chronique est délicieuse ; il en va de même de mon gâteau au chocolat. » Ou bien « Mon gâteau au chocolat est délicieux ; il en va tout autrement de celui de Muriel. »

Cette chronique est tirée du livre *Vous reprendrez bien… Un bonbon sur la langue ? Partageons le français et ses curiosités !* (La Librairie Vuibert, 2020)

Retrouvez tous les épisodes de la série « Drôle de langue » ici

Muriel Gilbert

Leçon 10

Programme : l'imparfait de l'indicatif – les pronoms personnels compléments d'objet direct (COD) et compléments d'objet indirect (COI) – le comparatif.

dictées

l'imparfait et les pronoms compléments directs et indirects

Isabelle a déménagé…

[**118 mots**]

et Lucie va peut-être déménager…

[**131 mots**]

phonétique

1. Je marche tous les jours pendant une heure. Ce matin, j'ai marché pendant une heure. Le printemps dernier, je marchais une heure tous les matins avant d'aller travailler.
2. L'année dernière, le dimanche, je me levais tous les matins à 6 heures pour aller courir au bord de la rivière.
3. L'année dernière, je me suis souvent levé très tôt pour aller faire du yoga.
4. Nous finissons de travailler à six heures. L'an dernier, nous finissions à cinq heures.
5. Nous prenons le train parce que nous n'aimons pas l'avion.
6. L'an dernier, nous prenions souvent le train pour aller à la mer.

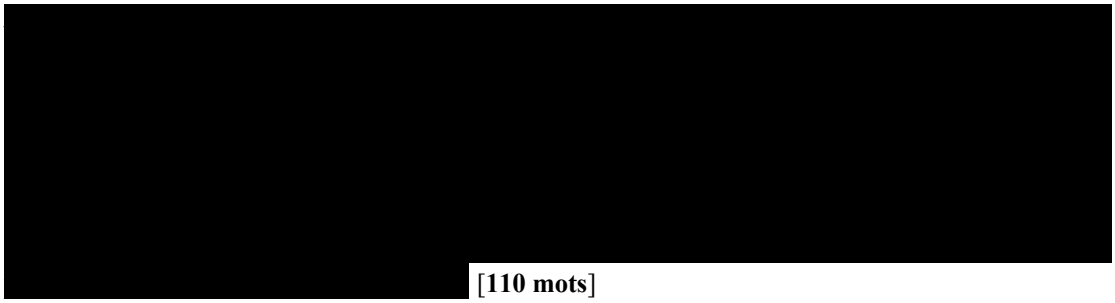
dictée 2

l'imparfait + y et en

un guide à Rome 1

[**152 mots**]

un guide à Rome 2



[**110 mots**]

dictée 3

le comparatif et le superlatif

une voiture gourmande en carburant

[**196 mots**]

traduction 1

1. Non ero mai andato/stato in Spagna prima dell'estate scorsa. [**l'Espagne**]
2. Non ero sicuro di volerci andare, ma in fin dei conti questo viaggio mi è piaciuto molto. [**en fin de compte**]
3. – Cosa facevi prima di venire in Francia? – Vivevo a Madrid e lavoravo per un'agenzia turistica. [**une agence de tourisme**]
4. Dove sei stata l'estate scorsa? – Sona stata a Berlino per imparare il tedesco. – Quanto tempo ci sei rimasta? – Un mese e mezzo. – Quindi la città ti è piaciuta molto? – Si, molto, la vita era molto tranquilla e c'erano molte cose da fare. Avevo molti amici e sono stata molto triste di dovermene andare [**s'en aller**]. – Non volevi più andare via? – No, volevo rimanere, ma ci tornerò appena possibile.
5. Quando Carlo era più giovane, partiva spesso in viaggio/viaggiava spesso per mesi e mesi.
6. – Era l'anno in cui ci siamo incontrati, ti ricordi? – Certo, eravamo nello stesso albergo vicino al Sacro-Cuore di Montmartre.
7. Era appena tornato a casa quando si è accorto di avere dimenticato il cellulare in macchina. [**son téléphone portable**, **son portable**] [**s'apercevoir de/que / se rendre compte de / que**]
8. Ha chiesto **loro** se volevano accompagnar**lo** a Napoli, ma **gli** hanno risposto che non potevano.
9. Aspettavo **loro** per le cinque, ma sono arrivati con mezz'ora di ritardo.
10. Guarda**mi**, **ti** devo dire una cosa molto importante!
11. Non guardar**lo** così, è imbarazzante! [**gênant**]
12. Perché non **l'**inviti per il tuo compleanno? – Perché non mi va.

traduction 2

1. Questa macchina costa un po' meno dell'altra perché ha meno funzioni controllate dal computer di bordo. [**il computer = l'ordinateur**]
2. È intelligente quanto suo fratello, ma gli piace meno studiare.
3. Questo problema era più complicato dell'altro, però lo abbiamo risolto lo stesso.
4. Oggi, ho meno fretta di ieri, posso rimanere un po' più a lungo con te. [**avere fretta = être pressé(e)**]
5. Françoise s'interessa meno all'opera di suo fratello, ma va più spesso di lui a vedere i balletti.
6. Ho più soldi di te per andare in vacanza, perché diversamente da te non mi sono comprato una macchina nuova. [**diversamente di = contrairement à**]
7. Ci sono meno problemi di prima in questa Facoltà perché hanno semplificato molto il funzionamento interno.
8. Ci sono tanti regali sotto l'albero quanti sono gli ospiti: credo che quest'anno, abbiamo fatto bene i conti!
9. Non è simpatica quanto sua sorella, ma stranamente ha più amici di lei, o almeno ne ha quanto lei. [**stranamente = étrangement / bizarrement / curieusement**]
10. Oggi fa più caldo di ieri, ma meno caldo dell'altro ieri.

dictée 4

la place des pronoms compléments

à la terrasse d'un café romain 1

[**120 mots**]

à la terrasse d'un café romain 2

[**115 mots**].

à la terrasse d'un café romain 3

[**111 mots**]

à la terrasse d'un café romain 4

[**112 mots**]

production écrite

la comparaison : imaginez huit phrases dans lesquelles vous exprimerez vos préférences dans différents domaines – les études, les vacances, les voyages, la cuisine, la musique… –, en utilisant des termes comme **je préfère**, **moins de**, **plus de**, **autant de**… [**20 mots par phrase**]

et maintenant quelques expressions françaises…
…avec des mots indiquant les parties du corps

- Tes encouragements me font **chaud au cœur** / me vont **droit au cœur**.
- Ce livre a eu beaucoup de succès grâce au **bouche à oreille**.
- Est-ce que tu peux me donner **un coup de main** pour finir ma traduction ? [**donner un coup de main = dare una mano**]
- Faites attention, **je vous ai à l'œil** !
- Quand on prend le métro sans ticket, on voyage **à l'œil**. à [**à l'œil = a sbafo, a scrocco**]
- Cet enfant m'a fait **un pied de nez**.
- La moutarde me monte au **nez** !...
- Ce détail m'a **mis la puce à l'oreille** !
- Ils ne se plaignent jamais et obéissent au **doigt et à l'œil**.
- Loin des **yeux**, loin du **cœur**…
- Elle, c'est une femme de **tête,** lui, c'est un homme de **main**.
- Ce projet est important, il me tient vraiment à **cœur** !
- *Le **Ventre** de Paris*, un roman d'Émile Zola qui se passe dans les anciennes Halles de Paris.
- Quel garçon prétentieux ! Il croit vraiment être le **nombril** du monde. [**le nombril = l'ombelico**]

INTERMÈDE 8

En français, des gens de tous les genres

CHRONIQUE

« Drôle de langue » (5/17). Les objets ont beau ne pas avoir de sexe, notre langue les étiquette avec le masculin ou le féminin. Avec une logique pas toujours apparente…

Le français est une langue « à genres ». C'est-à-dire qu'elle qualifie de masculin ou de féminin des objets qui n'ont pas de sexe. Pourquoi dit-on « une mer » mais « un océan », « la lune » mais « le soleil » (les Espagnols disent bien « le mer », tandis que les Allemands disent « le lune » et « la soleil »…), « la moto » mais « le scooter », « le baba au rhum » mais « la tarte aux myrtilles », « un exemple » mais « une horloge » ?

Il y a si peu de logique apparente dans la répartition de ces genres que c'est l'une des erreurs qui trahissent les étrangers qui maîtrisent le mieux notre langue. Pourtant, il nous semblerait incongru de parler d'« un automobile » ou d'« une exemple ».

Mais notre langue est bien plus « *gender fluid* » qu'il n'y paraît. Voyez le banal mot *gens,* masculin et toujours au pluriel, qui devient féminin (si, si !) quand il est immédiatement précédé d'un adjectif épithète. C'est ce qui explique que l'on dise « ces gens sont vieux » mais « ce sont de vieilles gens », « ces gens sont bons » mais « ce sont de bonnes gens ».

Vieille diablerie

D'où vient cette diablerie ? Du lointain passé des mots : *gens* a commencé sa carrière dans notre langue au féminin. *Gens* est l'ancien pluriel du mot féminin *gent* (du latin *gens, gentis*), celui-là même que nous utilisons lorsque nous parlons de « la gent masculine », de la « gent féminine » ou de « la gent canine » (à toutes fins utiles, cette *gent*-là se prononce bien comme *gens* et non comme *gente* !). Le nom *gent,* signifiant à l'origine « race » ou « espèce », a progressivement pris le sens d'« hommes »… et adopté du même coup le masculin. Les caprices de genre du mot *gens* viennent de cette hésitation ancienne.

Et tenez, pourquoi parle-t-on de *grand-mère* et de *grand-tante* et non de *grande-mère* et de *grande-tante* ? En ancien français, *grand* était invariable en genre. On disait « un grand arbre », « une grand chaumière ». Le *e* au féminin n'est apparu qu'au XVI^{e} siècle, par mimétisme avec tous ces adjectifs dont le féminin se fait en ajoutant un e à la fin du masculin. Mais, sans logique apparente, certains mots féminins ont conservé cet ancien « grand » invariable. C'est le cas de notre *grand-mère*, mais aussi de la *grand-voile* ou de la *grand-rue*.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi « He/she », « il/elle », « iel » : la transidentité bouscule les façons de se présenter

Sans remonter aussi loin dans le temps, l'automobile, qui n'existe que depuis le début du XX^{e} siècle, a déjà opéré un changement de genre. *Automobile* était à l'origine un adjectif. On parlait de « véhicule automobile » (véhicule « qui-bouge-tout-seul »), par opposition aux véhicules tractés par des animaux. Et puis l'usage, qui aime ce qui est court, s'est passé du nom, et l'on s'est mis à dire « un automobile ». Puis, la finale en *e* muet a donné l'impression que ce mot était féminin.

En ancien français, l'*exemple* était féminin, tandis que l'*erreur*, l'*affaire* et l'*horloge* étaient masculins (témoin l'emblématique « gros horloge » de Rouen). En somme, le genre de nos mots est beaucoup plus fluide qu'il n'y paraît.

Retrouvez tous les épisodes de la série « Drôle de langue » ici.

Muriel Gilbert

Leçon 11

Programme : partiel de dictée + exercices de traduction et de production écrite

exercices complémentaires

traduction

1. Perché non mi hai detto che Lucie ci stava aspettando? [**traduire avec l'imparfait**]
2. Per fare questo dolce, serve farina, zucchero e burro. – Purtroppo, non c'è più burro. Come facciamo?
3. C'erano due treni per Firenze tra le 10 e le 11, ma non abbiamo potuto prenderli perché siamo arrivati troppo tardi in stazione.
4. Non abbiamo potuto prendere né l'uno né l'altro.
5. – Usciamo? Voglio fare una passeggiata prima di cena. – D'accordo, aspettami un minuto, spengo il computer e vengo. [**spegnere = éteindre, verbe irrégulier du 3^{e} groupe**]
6. Non volevo dirtelo prima, per farti una sorpresa.
7. Non mi hanno telefonato, credo non siano interessati.
8. Non ho potuto chiamarlo oggi, lo chiamerò domani.

dictée
voyage en France 1

[**119 mots**]

voyage en France 2

[**98 mots**]

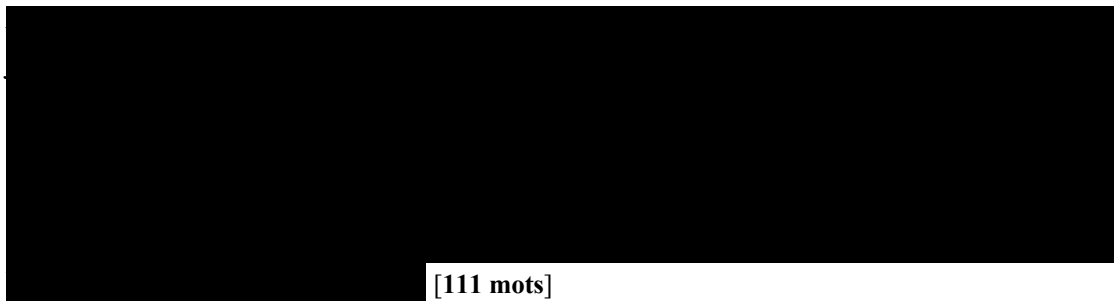
Leçon 12

Programme : la négation (2) – les pronoms toniques – l'expression du temps.

dictée
l'expression du temps
installation à Rome 1

[**142 mots**]

installation à Rome 2



[**111 mots**]

traduction
la négation

1. Per non ingrassare, non mangio niente tra i pasti.
2. Gli ho detto di non venire troppo presto
3. Non guardo mai i film in televisione, preferisco andare al cinema.
4. Per adesso, non lo dico a nessuno, preferisco aspettare di avere una risposta definitiva.
5. – Che cosa hai fatto ieri? – Non ho fatto niente di speciale, sono rimasto a casa, ho letto e ho messo in ordine la mia stanza.
6. – Non ho mai capito perché hai lasciato il tuo lavoro… – Me ne sono andato perché non andavo d'accordo con nessuno in quell'ufficio.
7. Nessuno ricorda quando questa decisione è stata presa.
8. Non ho potuto dirti niente prima, perché Giulia mi aveva chiesto di aspettare la fine del mese.
9. Giacomo non ha mai voluto cambiare casa perché gli piace molto il quartiere dove abita.

10. Questo libro non è mio, è di mia sorella.
11. L'ho fatto per te, per farti un favore, non perché mi divertiva farlo!

traduction
les pronoms toniques

1. **È inutile che** lo chiedi loro, **loro** non sanno niente!
2. Laura e Chiara hanno organizzato tutto. Senza di **loro**, non sarebbe stato possibile presentare questa sfilata di moda. [**un défilé**]
3. Ascoltami bene! Quello che ti devo dire è veramente importante!
4. Adesso alzati! Non puoi stare tutto il giorno davanti al televisore. [**passer toute la journée**]
5. Dimmi cosa vuoi fare questa sera: hai voglia di andare al cinema, o preferisci andare a fare una passeggiata?
6. Non mi dire che hai ancora dimenticato le tue chiavi a casa!

traduction
l'expression du temps

1. Ci hanno appena detto che la riunione comincerà tra dieci minuti.
2. Dai, sbrigati, ce la puoi fare in meno di un'ora, così dopo possiamo uscire tutti insieme.
3. Da quando lo conosco, non l'ho mai visto così preoccupato come in questo periodo [**aussi**… **que**].
4. – Da quanto tempo abiti qui? – Da quando ci siamo trasferiti in città [**déménager**, **s'installer**].
5. Tre giorni fa, ho ricevuto un'ottima notizia: mi hanno assegnato una borsa per andare a studiare a Parigi. [**donner**, **attribuer**]
6. Per Pasqua, pensavo di andare a Parigi, ma poi ho cambiato idea e sono andato in campagna.
7. È successo durante la guerra, hanno anche girato un film su questa vicenda. [**histoire**, **événement**] [**succedere = se passer ; se dérouler**]
8. Appena arrivato in ufficio, mi ha chiesto se volevo accompagnarlo al bar a bere un caffè.
9. Fin dall'inizio, ho capito che non mi potevo fidare di lui.
10. Ho fatto questo esercizio in un'ora. Pensavo di impiegare meno tempo.

production écrite

Décrivez votre vie quotidienne en dix phrases contenant les mots suivants : **pendant**, **depuis**, **il y a**, **en**, **dans**, **jusqu'à**, **tant que**, **dès que**, **entre**, **ça fait**…

et maintenant quelques expressions françaises…
avec des mots exprimant des notions temporelles

- C’est un **jour** à marquer d’une pierre blanche !
- La vérité se fait **jour**…
- Ne cherchez pas **midi à quatorze heures** !
- **Minute** papillon !
- Je vis **au jour le jour**. [**au jour le jour = alla giornata**]
- La période de 1920 à 1929 s’appelle les ***Années*** *folles*.
- C’est un travail **à la petite semaine**.
- C’est **le jour et la nuit**.
- Il faut vivre avec son **temps**.
- Quand c’est l’**heure**, c’est l’**heure** !
- Le **premier janvier**, c’est le **Jour de l’An**.
- En **avril**, ne te découvre pas d’un fil, et en **mai**, fais ce qu’il te plaît ! [un proverbe de la sagesse populaire]

Leçon 13

Programme : la cause et la conséquence.

dictée 1

La cause parce que / puisque / comme
à cause de / grâce à / en raison de
vu que / étant donné que

les vacances approchent 1

[redacted] [**128 mots**]

les vacances approchent 2

[redacted] [**93 mots**]

avoir mal au pied > j'ai mal au pied
avoir DU mal à faire quelque chose > avere difficoltà a fare qualcosa
s'y prendre > je m'y prends trop tard
tu t'y prends mal ≠ tu t'y prends bien ≠ tu t'y prends trop tard
s'en prendre à > il s'en est pris à moi, il m'a accusé > prendersela con qualcuno

ça te dit de faire ça ? > ti va di fare questo
ça ne me dit rien ! > non ne ho voglia

Je chant-e / je fin-is / je prend-s
Tu > toujours -s mais tu peux / tu veux…
Il / elle / on chant-e / on fini-t / on veut / on prend / on rend

Lexique je **m'y prends** trop tard [**s'y prendre**] / **tu t'y prends mal**… / je m'y suis mal pris et j'ai échoué
avoir du mal à faire quelque chose ≠ **avoir mal** (à la tête) / j'ai du mal à > j'ai beaucoup **de** mal à faire cet exercice… ou j'ai tant de mal à…
quand même = lo stesso, comunque
il faut bien que… il faut que… ≠ il vaut mieux = il est préférable

il faut = **falloir** / il vaut = **valoir**
se lancer dans une activité
un **ange gardien** [le/la concierge / un gardien]
ça te dit si… ? = qu'est-ce que tu en dis si… ? > non, ça ne me dit rien !

dictée 2

La conséquence

donc, par conséquent, alors
si bien que + indicatif
c'est pourquoi, c'est la raison pour laquelle, c'est pour ça que [oral],
voilà pourquoi [plus élégant]
tellement/si… que…

un imprévu en vacances 1

[**128 mots**]

Dis ! / d'y / je dis
Récent / récente > récemment
Recevoir > j'ai reçu…
Apercevoir / s'apercevoir > je me suis aperçu

Che cosa (cosa)
Che cosa vuoi fare ? = Qu'est-ce que tu veux faire ?
Non so che cosa vuoi fare = je ne sais pas ce que tu veux faire
Non so che cosa fare = je ne sais pas quoi faire

En avance / à l'avance

Au mieux = le mieux possible

un imprévu en vacances 2

[**88 mots**]

lexique

depuis **un bout de temps** = depuis longtemps
au mieux = de la meilleure façon possible

à droite et à gauche = un peu partout
en règle générale = habituellement, dans la plupart des cas
ne pas se laisser abattre = ne pas se laisser décourager [exemple : « Ne te laisse pas abattre, tu verras que tout finira par s'arranger ! »]

traduction
la cause et la conséquence

1. Visto che non potevo lasciare la città durante le vacanze pasquali, ho deciso di organizzare un picnic in un parco con i miei amici.
2. Per causa/colpa sua, non abbiamo potuto consegnare il progetto in tempo.
3. Per timore di perdere l'aereo, è uscito di casa con quattro ore di anticipo.
4. Voleva andare a stare sei mesi in Messico, ecco perché si è messo a studiare lo spagnolo.
5. Grazie a lui, tutto si è sistemato e ora la situazione è più tranquilla.

production écrite

la cause et la conséquence : racontez une situation – réelle ou imaginaire – qui a eu pour vous des conséquences heureuses ou désagréables. Vous pourriez utiliser des termes comme **à cause de**, **grâce à**, **parce que**, **par conséquent**, **donc**, **alors**, **voilà pourquoi**… [**pas plus de 200 mots**]

et maintenant quelques expressions françaises…
…avec des noms exprimant des conditions atmosphériques

- Elle a tout le temps **la tête dans les nuages**.
- Dans ce bureau, c'est lui qui **fait la pluie et le beau temps**.
- Elle a un caractère décidé, elle avance **contre vents et marées**.
- Il est innocent, il est **blanc comme neige**.
- Il fait **un froid de canard**.
- Il y a de l'**orage** dans l'air.
- **Je ne suis pas très chaud** pour accepter ce travail, qui a l'air ennuyeux.
- Il est rapide comme l'**éclair** !
- C'est une **tempête** dans un verre d'eau.
- La guerre **froide**.
- Il **souffle le chaud et le froid** : il promet des améliorations, et puis il dit que celles-ci ne seront pas possible.
- Il m'a lancé un regard **glacial**.
- Les travailleurs se plaignent du **gel** des salaires.
- Quelle situation compliquée ! Nous sommes en plein **brouillard**…

INTERMÈDE 9

« Je ne bois goutte », « je ne mange mie »… Des négations aux délicieuses origines

CHRONIQUE

« Drôle de langue » (6/17). C'est parce que le latin nous a laissé deux négations dont la prononciation occasionnait de funestes méprises que l'on a de si jolies expressions.

J'ai reçu récemment deux messages qui s'agacent d'une dérive langagière que je n'avais pas remarquée : celle qui consiste à utiliser l'adverbe « aussi » au lieu de « non plus ». *« C'est devenu extrêmement fréquent et, par conséquent, extrêmement agaçant ! »,* écrit Virginie, avec un exemple, relevé dans un journal en ligne : *« Lui aussi ne s'avance pas sur les éventuelles causes du phénomène »,* au lieu de « lui non plus »… Marie-Laure, quant à elle, s'irrite de spots radio où elle entend : *« Ce n'est pas mal aussi. »* Là où il conviendrait de dire : « Ce n'est pas mal non plus. »

Larousse.fr l'explique clairement, *« dans le sens de "pareillement", "également", "de même", "aussi" s'emploie dans des phrases affirmatives : "Si vous partez, je partirai aussi". "Non plus" s'emploie dans des phrases négatives : "Vous ne partez pas, moi non plus." »*

N'avance pas même d'un pas

Mais puisque nous parlons négations, savez-vous d'où vient l'étrange expression « Je n'y vois goutte » ? Chacun sait qu'elle signifie « Je n'y vois rien », mais son origine est délicieuse. Le latin nous a laissé deux négations, « non » et « ne », qui se prononçait « né » au départ, mais a fini par se prononcer « ne », et même parfois « n ». On disait alors « Je n'écoute » ou « Je n'avance », au lieu de « Je n'écoute pas » et « Je n'avance pas ».

Et c'était la source de funestes méprises, la différence entre « Ecoutez » et « N'écoutez », « Avance » ou « N'avance » n'étant pas des plus flagrantes, à l'oreille, ce qui était potentiellement dangereux. Imaginez la scène : « N'avance, maraud, ou je te découpe en rondelles ! – Pardon, mais vous avez dit *« N'avance »* ou *« Avance »* ? » Quantité de gens ont fini en tranches sur de tels malentendus.

C'est pour résoudre ce problème que l'on a ajouté « pas » quand la négation se rapportait à un verbe de déplacement, « N'avance pas » signifiant « N'avance pas même d'un pas ». Pour « boire » ou « pleuvoir », on a ajouté « goutte » : « Il ne pleut goutte », « Je ne bois goutte » (sous entendu « pas même une goutte »). Avec tout ce qui concernait la nourriture, on ajoutait « mie », qui voulait dire « miette » : « Je ne mange mie » (équivalant à « Je ne mange pas une miette »). Et l'on disait aussi « n'y voir point » (« même pas un point »), formule que l'on trouve encore dans les romans du XIX^{e} siècle.

Avec le temps, tout cela s'est un peu mélangé, et, à cause de la ressemblance sonore entre « voir » et « boire », « Je ne vois goutte » s'est installé dans l'usage, sur le modèle de « Je ne bois goutte ». *« Très vite, ces compléments devinrent de simples adverbes interchangeables et, longtemps, en ancien français, "mie" fut la négation la plus employée »,* explique l'Académie française sur son site Internet. On disait donc « Je ne peux mie » au lieu de « Je ne peux pas » aujourd'hui. Le « pas » de « Je ne peux pas » ou « Je ne veux pas » était à l'origine un vrai « pas », de ceux que l'on fait avec ses pieds. Joli, non ?

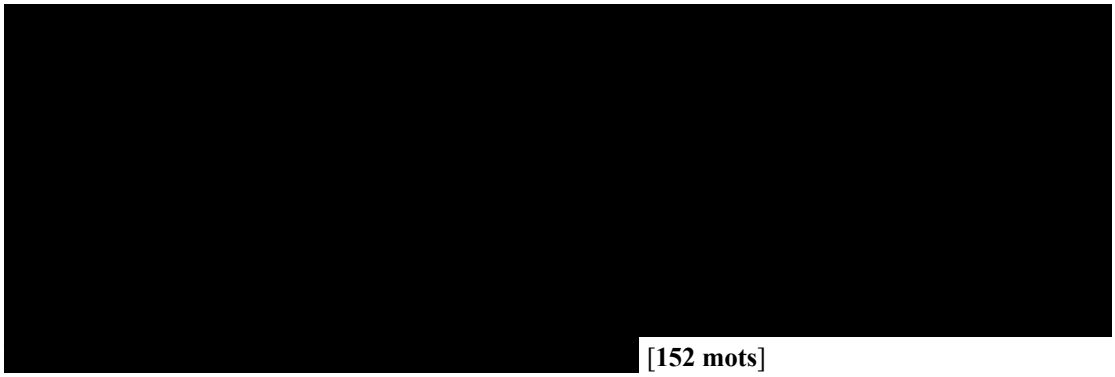
Cette chronique est tirée du livre *Encore plus de bonbons sur la langue. Le français n'a pas fini de vous surprendre !* (La Librairie Vuibert, 2019)
Retrouvez tous les épisodes de la série « Drôle de langue » ici.

Muriel Gilbert

Leçon 14

Programme : le futur simple et le futur proche – les pronoms relatifs

dictée
une traduction en cours…



[**152 mots**]

traduction

1. Verrò a trovarti appena avrò finito di ridipingere la mia casa.
2. Ti manderò un invito quando saprò la data esatta dell'inaugurazione della mostra [**envoyer > j'enverrai**].
3. Non potrò venire al tuo compleanno perché quel giorno, sarò in Inghilterra.
4. Domani, bisognerà essere puntuali, l'appuntamento è alle 10 in punto [**falloir**].
5. Stavo per andarmene quando è squillato il telefono.
6. – Cosa farete quest'estate? – Andremo al mare, come tutti gli anni.
7. Se prendiamo l'autobus, faremo tardi: meglio prendere la metropolitana. [**arriver**, **être en retard** / **il vaut mieux**]
8. Adesso ti spiegherò esattamente cosa devi fare: ascoltami bene. [**futur proche après « maintenant »**]
9. Ti risponderò quando avrò finito di esaminare la situazione.

traduction
les pronoms relatifs
que / qui / où / dont

1. Prenderò il dolce con le fragole **che** ho visto in vetrina, e anche una tazza di caffè e un bicchiere di latte caldo. [un gâteau]
2. Non sapevo cosa scegliere come dessert, allora ho preso lo stesso dolce **che** stava mangiando la signora al tavolo accanto al mio.
3. – Chi ha fatto questa torta squisita? – L'ha portata la ragazza mora **che** sta parlando con Piero e Laura.
4. Per il compleanno di Anna, Laura ha preparato una torta **che** ha avuto molto successo e **di cui** tutti volevano conoscere la ricetta.
5. Ma la ricetta **che** mi ha dato Laura era probabilmente sbagliata, perché quando ho provato a rifarla, non era buona come quella **che** aveva fatto lei.

6. La pasticceria **dove** ho comprato questo Saint-Honoré si trova vicino alla libreria **di cui** ci ha parlato Piero l'altra sera.
7. Il giorno **in cui** deciderai di metterti a dieta, ti consiglio di rinunciare per prima cosa al gelato con la panna e alle *crêpes* al cioccolato **che** ti piacciono tanto e **di cui** fai un consumo [a dir poco] eccessivo.

production écrite

les pronoms relatifs : imaginez quatre phrases en français contenant les pronoms relatifs **qui** et **que** [**exemple** : « le film **que** (<complément) j'ai vu hier et **qui** (<sujet) m'a beaucoup plu a remporté un prix important »], puis quatre autres phrases avec les pronoms **où** et **dont** (et éventuellement **que** et **qui**) [**15-20 mots par phrase**].

Lexique : utilisez éventuellement les mots suivants : le magasin de chaussures / la serviette / le plafond du salon / la fourchette / le canapé / le fauteuil bleu / le chat roux / le petit chien / la table du salon / le blouson de cuir / la fille blonde…

et maintenant quelques expressions françaises…
…liées à la nourriture

- Hum, quel parfum ! **On s'en lèche les babines** !
- Je lui ai dit d'**aller se faire cuire un œuf** !
- Il a mis **les pieds dans le plat**.
- On va faire une pause pour **casser la croûte**. [**casser la croûte = fare uno spuntino, mangiare un boccone**]
- À midi, j'ai **mangé sur le pouce**…
- Quelle **crème** d'homme !
- Quelle tête de **lard** ! Quelle tête de **cochon** !
- Je ne me sens pas dans mon **assiette**…
- Je suis à ramasser à la **petite cuillère** !
- Allons boire un **verre** pour fêter ça !
- Être à **couteaux** tirés. [**être à couteaux tirés = essere ai ferri corti**]
- Dans une **fourchette** de…
- Il ne faut pas mélanger les **torchons** et les **serviettes** !

Révisions

traduction

c'est ≠ il est

avec un adjectif

a. **C'est** facile ! **C'est** amusant ! Réserver sur Internet, **c'est** facile, crois-moi ! > la proposition s'arrête après l'adjectif, suivi d'un point ou d'une virgule
b. **Il est** facile de réserver sur Internet > l'adjectif est suivi par un verbe à l'infinitif introduit par « de »
c. **Il est** improbable qu'il accepte notre proposition > l'adjectif est suivi par un verbe conjugué introduit par la conjonction « que »

Avec un substantif (forme « présentative »)

a. **C'est** une belle voiture / **c'est** ma voiture / **c'est** la voiture de Pierre > la phrase répond implicitement à la question « qu'est-ce que **c'est** ? > **c'est** ceci ou cela »
b. **C'est** ma voiture, **elle est** très confortable = ceci, cette chose est ma voiture, ma voiture est très confortable
Du point de vue syntaxique, le substantif est toujours précédé par un déterminant

traduction

1. - È possibile visitare il Louvre oggi? – No, oggi è martedì, non è possibile: è chiuso. riaprirà domani alle nove.
2. È una buona domanda, ma è un po' complicata: lasciami il tempo di pensarci.
3. - Qual è il più bel giorno della tua vita? – È quello in cui ho conosciuto Emma!
4. – Ho passato il mio esame di cinese! – Ma è fantastico! Che brava! Era difficile? – Sì, molto, ma avevo studiato tanto.
5. – Il professore di cinese mi ha fatto tante domande: alcune erano difficili, altre no.
6. È difficile rispondere alla tua domanda.
7. La professoressa di giapponese mi ha fatto una domanda difficilissima! Era impossibile rispondere in così poco tempo, ma ce l'ho fatta!
8. Il tramonto d'estate sulla laguna di Venezia? È semplicemente meraviglioso! È uno spettacolo meraviglioso… [il tramonto = le **coucher** du soleil ≠ le **lever** du soleil]

les pronoms compléments

le / la / les > direct
lui / leur > indirect
je te le dis [= je le dis à toi] / elle me le demande / tu nous le demandes…

je le lui dis / tu le leur demande / elle la lui envoie / nous le leur confirmons / tu les leur donne…
je leur donne ≠ leurs amis

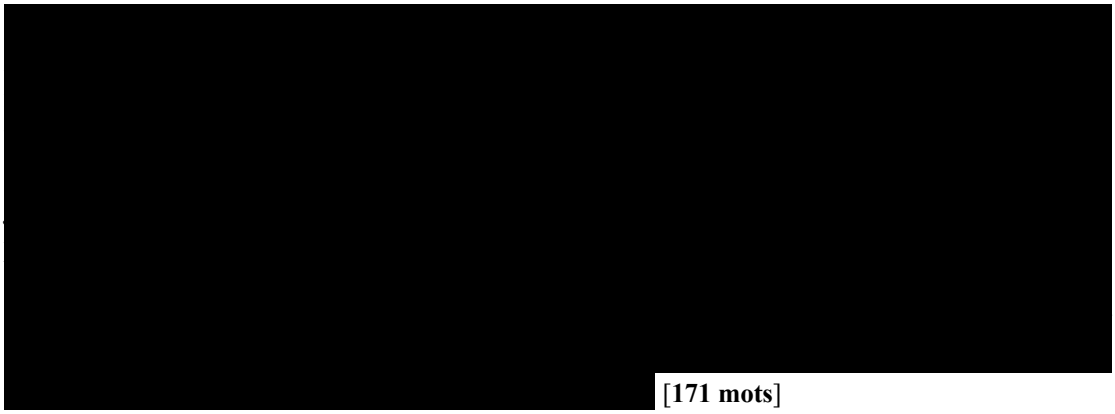
traduction

1. Questo giocattolo, **l'**ho comprato in un negozio vicino alla stazione.
2. Gliel'ho regalato per il suo compleanno perché sapevo che **le** avrebbe fatto piacere.
3. Non ho potuto darg**lielo** prima perché non stava a Roma.
4. **Ve lo** chiedo per l'ultima volta!
5. Hanno perso l'aereo perché hanno sbagliato aeroporto.
6. La domenica mattina, **mi** piace passeggiare nelle ville di Roma.

Leçon 15

Programme : l'hypothèse > le conditionnel ; les pronoms démonstratifs (**celui/ceux** ; **celle/celles**).

dictée 1
Sandra cherche du travail…



[**171 mots**]

traduction
l'hypothèse

1. Se vuoi un buon consiglio, ascolta bene quello che sto per dirti.
2. Se arriviamo troppo tardi, non potremo scegliere un posto vicino allo schermo.
3. Se Franco ti chiede delle spiegazioni, digli che questa faccenda non lo riguarda.
4. Sono sicuro che se Marco ti potesse aiutare, lo farebbe.
5. Se avessi una macchina, andrei a visitare la Bretagna quest'estate.
6. Se non riuscissi a finire questa traduzione in tempo, mi potresti aiutare?
7. Se Grégoire dovesse cambiare città, credo che andrebbe a vivere più al nord, per esempio in Normandia.
8. Se Greta dovesse rinunciare a fare questo lavoro, ci sarebbero molti altri candidati disposti ad accettare.
9. Se Emma non avesse avuto un ottimo livello in inglese e in francese, non sarebbe stata in grado di organizzare il congresso dei giornalisti a Bruxelles.
10. Se fossi stato più attento, avrei capito meglio la situazione e avrei potuto reagire in tempo.

dictée 2
l'anniversaire de ma meilleure amie

[**159 mots**].

traduction

1. – Qual è la soluzione migliore? – Penso **quella** che ha proposto Simona.
2. – Questo libro è un po' noioso… – Allora perché non leggi **quello** che ti ha regalato Monica per il tuo compleanno?
3. – Ci sono due possibilità: quale scegli? – **Quella** che mi sembra più semplice, e che è anche la meno costosa.
4. Ecco la mia proposta! **Chi** pensa di avere un'idea migliore può parlare ora.
5. – Ci sono due camicie, quale preferisci? – **Quella** blu, si abbina meglio con il mio vestito nero.
6. – Quale macchina avete preso per fare il viaggio in Francia? – **Quella** di mio fratello, è molto più comoda.
7. So che è un problema complicato. **Chi** non ha capito bene può fare altri esercizi e mandarmeli via mail.
8. – Buongiorno, quanto costa questa lampada? – 200€. – Ah… e **quella**? – Un po' meno, 195€.
9. – Che/Quanta scelta in questa pasticceria! Questo dolce mi sembra ottimo, ma anche **quello**/**quell'altro**, con la panna… Che faccio? Potrei prendere prima questo, e poi **quell'altro**, con le fragole.
10. – Certo, però deciditi! Sono tutti buonissimi! **Questo o quello**, sono buoni tutti e due, vedrai che non sarai/rimarrai deluso.

et maintenant quelques expressions françaises…
…avec des mots désignant des vêtements

- Être **dans ses petits souliers**.
- C'est **bonnet blanc et blanc bonnet**.
- Le pauvre, on lui a fait **porter le chapeau** !
- Ce livre interdit circule **sous le manteau**.
- Elle lui a dit ce qu'elle pensait **sans prendre de gants**.
- Il change d'avis **comme de chemises**. = c'est une **girouette**
- C'est la crise ! Il va falloir **se serrer la ceinture**.

INTERMÈDE 10

Le périple linguistique de la dinde et du cochon (d'Inde)

CHRONIQUE

« Drôle de langue » (4/17). Le volatile et le petit rongeur font partie de ces animaux que le français a, comme d'autres langues, souvent malmenés.

S'il est un animal que le français a affublé d'un drôle de nom, c'est bien le cochon d'Inde, inoffensif mammifère de forme oblongue qui n'est pas plus cochon qu'il n'est d'Inde, puisque c'est un rongeur originaire d'Amérique centrale. Alors pourquoi cochon ? Pour son cri, qui se rapproche de celui du cochon, dit-on. Et pourquoi d'Inde ? Ah, voilà qui est plus surprenant. Parce que c'est là que les Européens du XV^e^ siècle l'ont découvert. Enfin… c'est là qu'ils *pensaient* l'avoir découvert, puisque c'est l'endroit où ils espéraient accoster, à la suite de Christophe Colomb. Et, quand il s'est avéré que l'on n'avait pas découvert les Indes mais l'Amérique, nul n'a jugé urgent de changer la dénomination de cette bestiole.

La même mésaventure est arrivée au volatile découvert au Mexique qui s'est vu appeler « poule d'Inde » pour la femelle, « coq d'Inde » pour le mâle. L'usage, avec sa tendance à tout abréger, a simplifié cette appellation en *dinde* tout court et sans apostrophe, le mâle se voyant transformé en *dindon*. De manière encore plus surprenante, les Anglo-Saxons appellent ce volatile *turkey* (« Turquie » en anglais), tandis que les Brésiliens et les Portugais l'appellent *peru* (Pérou). Pourquoi ? Parce que les Anglais ont confondu la dinde et la pintade, qui venait d'Afrique, via la Turquie… Les Portugais, eux, croyaient que les Espagnols avaient découvert l'oiseau dans la contrée qu'ils appelaient « Peru », et qui correspond à ce qui est aujourd'hui une grande partie de l'Amérique du Sud.

Pauvres cobayes

Vous ne serez pas surpris d'apprendre que l'œillet d'Inde, cette jolie fleur de nos parterres le plus souvent jaune orangé est également originaire d'Amérique du Sud. Quid du marronnier d'Inde ? Eh non, il ne vient pas d'Amérique. Viendrait-il vraiment de l'Inde ? Que nenni. Ce sosie du châtaignier est originaire du sud de l'Europe. Pourquoi « marronnier d'Inde », alors ? Sans doute parce qu'il est arrivé chez nous dans les soutes d'un navire de la Compagnie des Indes orientales (les vraies, celles-là), qui se le serait procuré lors d'une escale sur le chemin du retour vers l'Europe.

Pour revenir à notre sympathique rongeur d'Amérique, on peut préférer recourir à son autre appellation, *cobaye*. Le mot dériverait de « cabiai », en tupi, langue amérindienne, en passant par le portugais. A noter quand même que, comme nous l'apprend le *Dictionnaire historique de la langue française* (Le Robert), *« ce mot a pris, par allusion à l'utilisation de ce mammifère en laboratoire, le sens figuré de "sujet d'expériences" ».* Décidément, pauvre bête.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi **Drôles d'expressions françaises et d'ailleurs : « Nuit blanche » et « quatre cents coups »**

Et que dire du fait que nous appelons toujours « Indiens » ces peuples d'Amérique qui ne l'ont été (Indiens) que dans les rêves et les calculs erronés des conquistadors ? *Le Monde* a reçu récemment un message d'un lecteur canadien qui se disait choqué de lire dans ses pages le mot « Amérindien », *« terme colonial, raciste et archaïque qui n'est plus utilisé en Amérique depuis bien des années ». « Il a été remplacé par le terme "autochtone" »,* dit-il. Un mot auquel les Français ne peuvent pas recourir tel quel. Il faudrait dire « les autochtones d'Amérique ». Je laisse cette option à votre réflexion.

Retrouvez tous les épisodes de la série « Drôle de langue » ici.

Muriel Gilbert

LE SUBJONCTIF EN FRANÇAIS : COMME EN ITALIEN, SAUF

1. la subordonnée dans la forme hypothétique
   ex : se fosse possibile = si c'était possible
2. les formes indirectes
   ex: Non so/Mi chiedo come ha/abbia fatto… = je ne sais pas comment il a fait
3. certains verbes : croire, penser, espérer…
   ex : credo sia possibile = je crois que c'est possible
   mais : non credo abbia già finito = je ne crois pas qu'il ait déjà fini… [parce que la phrase est à la forme négative]
   ex : spero che tu abbia capito = j'espère que tu as compris

il faut que nous ATTENDIONS [il y a l'idée d'obligation ou de nécessité : il est nécessaire que tu fasses tes devoirs/que tu sois attentif]
il faut qu'ils se TAISENT
il faut que tu RÉUSSISSES = deuxième groupe, comme finir
il faut que nous PASSIONS
il faut que je FINISSE
il faut qu'elle S'ARRÊTE

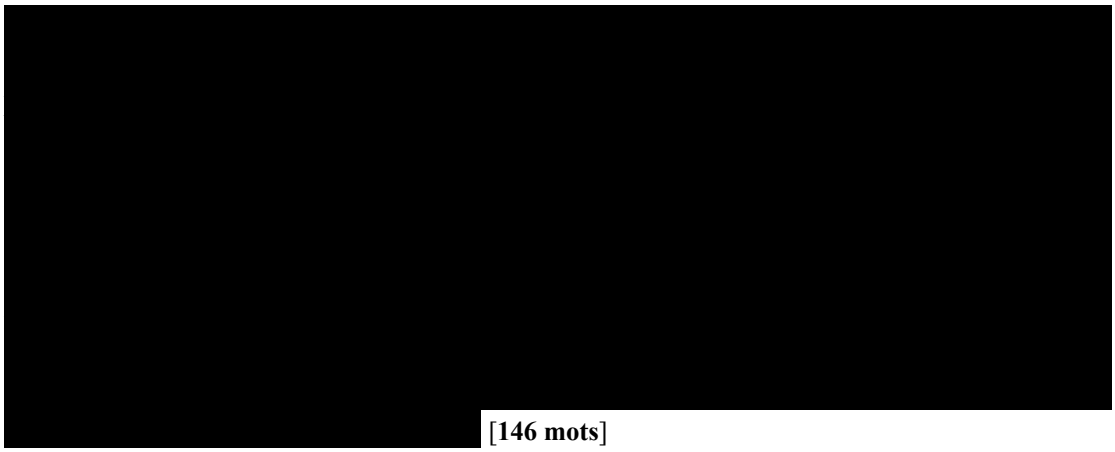
qu'on ait / qu'elles prévoient / que tu saches / que nous apprenions / que je choisisse / qu'elle lise / qu'il parte

nous signons / nous signions

Leçon 16

Programme : exprimer un souhait, une volonté ou un jugement > le subjonctif ; les adjectifs indéfinis [plusieurs, chaque ; autre(s), quelque(s), certain(e-s), même(s), tout/tous/toutes, aucun(e)]

dictée 1
comment gérer une pâtisserie en ligne

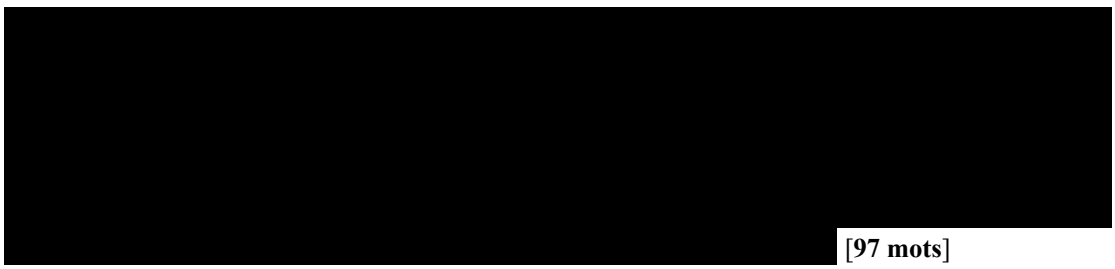


[**146 mots**]

dictée 2
à Lille, près de la Belgique 1

[**96 mots**]

à Lille, près de la Belgique 2



[**97 mots**]

traduction
le subjonctif

1. Vorrei che tutto **fosse** chiaro: non ho nessuna intenzione di fare questo lavoro al posto tuo!
2. Mi auguro che tutta **vada** per il meglio: hai lavorato tanto e meriti questo posto più di chiunque altro.
3. Vorrei che tutti si **sentissero** al proprio aggio: è una riunione informale e oggi non verrà presa nessuna decisione.
4. – Signorina, se **fosse** possibile, preferirei un posto vicino al finestrino.
5. – Mi dispiace, non credo **sia** possibile, l'aereo è quasi pieno. Ma se un posto **dovesse** liberarsi, glielo farò sapere.
6. – Credo che Emma si **sia** già laureata e che **sia** andata a lavorare a Torino, ma non ne sono sicuro. L'hai sentita di recente? **Laurearsi = finir ses études**
7. – No, non sono sicura che **abbia** finito gli studi, forse le manca ancora un esame e la tesi.
8. Mi chiedevo se **fosse** possibile rimandare il nostro appuntamento: oggi non mi sento molto bene e preferirei rimanere a casa. [renvoyer / reporter]
9. È possibile che Luca si **sia** sbagliato: infatti, l'orario che ci ha comunicato non coincide con quello indicato sul programma.
10. In caso di problemi, **sappiate** che potete contare su di me.

traduction
les adjectifs et les pronoms indéfinis

1. **Qualche** giorno fa, ho ricevuto una telefonata da un mio amico che non sentivo da **molti** anni. [un coup de téléphone / un coup de fil / un appel]
2. È stata [= era] una serata come **le altre**: non abbiamo fatto niente di speciale, siamo rimasti a casa e abbiamo chiacchierato fino a tardi ascoltando musica. [bavarder]
3. **Tutte** le mie amiche hanno trovato un lavoro durante l'estate: **una** come commessa in un negozio, **l'altra** come cameriera, **un'altra** ancora in un'agenzia di viaggi.
4. L'estate **prossima**, cercherò anch'io un lavoro per un paio di mesi, ma preferirei lavorare all'aperto.
5. Ho **alcune** domande da farti: hai tempo ora o preferisci che ci sentiamo domani?
6. Queste due fotografie si assomigliano molto, ma non sono esattamente **le stesse**: se guardi bene, vedrai che quella di destra è un po' più scura. [**ressembler ≠ rassembler**] [**noir ≠ sombre ≠ obscur ≠ foncé > des yeux noirs, il fait noir comme dans un four / une pièce sombre ou obscure / une affaire obscure / une étoffe bleu foncé, une cravate foncée sur une chemise blanche**]
7. È nata lo **stesso** giorno di me, eppure abbiamo caratteri molto **diversi**.
8. **Ogni** volta è la **stessa** cosa: dice che sarà puntualissima e poi arriva con mezz'ora di ritardo.
9. **Ognuno** di noi ha ricevuto un bonus di fine anno: **alcuni** però hanno ricevuto più soldi di **altri**.
10. Ci sono giorni in cui non ho voglia di fare **nulla**, e **altri** invece in cui sono pieno di energia.

production écrite

les adjectifs indéfinis : imaginez dix phrases (ou un court texte) contenant les termes indéfinis **quelque**, **plusieurs**, **certain**(e), **divers**(s), **différent**(e), **chaque**, **tout**… [**180 mots**].

et maintenant quelques expressions françaises…
…avec des termes indéfinis…

- À **chaque** jour suffit sa peine.
- Ce n'est pas à la portée de **tout le monde**. [**tout le monde = tutti**]
- C'est du pareil au **même** = c'est la **même** chose = ça revient au **même**
- À **chacun** son dû = à **chacun** ce qui lui revient, ce à quoi il a droit
- À **quelque chose** malheur est bon
- Les **mêmes** causes produisent les **mêmes** effets
- ***Certains*** *l'aiment chaud* (*Some like it hot*, un film di Billy Wilder de 1959 avec Marilyn Monroe, Tony Curtis et Jack Lemon)
- **À d'autres !**
- J'ai **d'autres** chats à fouetter ≠ j'ai autre chose à faire (de plus important) [**le fouet = la frusta**]
- C'est une **autre** paire de manches…
- **Tous** les chemins mènent à Rome [**tout / toute / tous / toutes**]
- Il ne faut pas mettre **tous** ses œufs dans le **même** panier [**un panier = una cesta**]
- **Chacun** pour soi et Dieu pour tous.
- Un pour **tous**, **tous** pour un ! [la devise des trois mousquetaires dans le roman d'Alexandre Dumas de 1844 : *unus pro omnibus, omnes pro uno*]

INTERMÈDE 11

Drôles d'expressions françaises et d'ailleurs : Pétaouchnok et poudre d'escampette

CHRONIQUE

Espèce d'idiome ! 1/12. Gallicismes, anglicismes, hispanismes… Balade estivale en idiotisme, à travers des locutions astucieuses et révélatrices des cultures qui les inventent.

SYLVIE SERPRIX

L'été, c'est la saison des voyages. Le moment de faire ses valises, de prendre ses cliques et ses claques, de « boire un thé de disparition » (*tomar cha de sumiço*), comme disent les Brésiliens, de se mettre au vert, de changer d'air et d'atmosphère, tel le Jouvet d'*Hôtel du Nord*.

« Par-dessus la théière »

Soyez plus circonspect si un Québécois court dans votre direction en criant qu'il « a son voyage ». N'allez pas imaginer qu'il soit follement heureux d'avoir acheté ses billets d'avion : vous l'avez sans doute énervé, car il en a sa claque, plein le dos, « plein le nez » allemand (*die Nase voll haben*), « jusqu'au chignon » espagnol (*hasta el moño*), « par-dessus la théière » british (*over the teapot*) !

Lire aussi **Quiz : saurez-vous deviner le sens de ces drôles d'expressions ?**

La meilleure chose à faire, dans ce cas, « mettre ses pieds sur des fesses et courir », comme on dit quand on prend ses jambes à son cou au Cap-Vert, et se faire la malle, prendre la poudre d'escampette, « jouer scampavie » à Bruxelles, bref mettre les bouts, les voiles, prendre le large, se faire la belle, « mettre les pieds en poussiéreuse » à la madrilène (*poner pies en polvorosa*), « donner du vent à ses talons » en Croatie, enfin « prendre l'express de minuit » (*to take the midnight express*), comme disent les Anglo-Saxons depuis que le film éponyme, à la fin des années 1970, a popularisé l'expression.

« Là où Jésus-Christ perdit le béret »

Destination ? Le plus loin possible. Que pensez-vous de Pétaouchnok ? Préférerez-vous le chic diable vauvert, ou Trifouillis-les-Oies ? Pourquoi pas Tataouine, qui a sur les trois premiers le mérite d'exister, quelque part dans le sud de la Tunisie – mais aussi l'inconvénient d'être entré dans les expressions idiomatiques françaises par le biais du bagne militaire où, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, l'on a envoyé se dessécher les condamnés de l'Hexagone.

Nos voisins belges opteront pour « Houte-si-Plou » ou « Macapète », leurs trous-du-cul-du-monde à eux, tandis que les Espagnols, jamais très loin de leur église, iront « là où Jésus-Christ perdit le béret », une expression qu'ils peuvent décliner au choix en changeant le béret égaré en « soulier », en « pantoufle » ou en « briquet », tandis que les Chiliens préféreront la variante selon laquelle c'est le « diable » qui y a perdu son « poncho ». Personnellement, je choisis la version québécoise : je file à « Saint-Profond-des-Meumeu ».

Muriel Gilbert, correctrice au « Monde », est l'auteure de « Que votre moustache pousse comme la broussaille ! Expressions des peuples, génie des langues » (Ateliers Henry Dougier, 2016).

Une série en 12 épisodes

1. Pétaouchnok et poudre d'escampette

2. Poulets et chapeaux de roues

3. Orteils en éventail et châteaux en Espagne

4. Soleil de plomb et froid de canard

5. Polichinelle dans le tiroir et camembert

6. Mollets de coq et poignées d'amour

7. « En pincer » et « faire la cour »

8. Copains comme cochons et larrons en foire

9. Propre comme un sou neuf et passer un savon

10. Mal aux cheveux et turista

11. Mâcher ses mots et se faire cuire un œuf

12. Nuit blanche et quatre cents coups

Entraînement pour le test final de traduction

traduisez en français les phrases suivantes

1. È la prima volta che vado in Francia: mi puoi dare qualche consiglio per il viaggio?
2. È difficile spiegare quello che è successo, ma proverò a farlo.
3. Non posso tornare troppo tardi a casa perché mi aspettano per parlare delle vacanze.
4. – Vuoi vino a cena? – No, grazie, niente vino, non bevo più, vorrei solo un po' d'acqua.
5. Non mi fare tutte queste domande adesso, chiamami domani mattina.
6. – Quale libro leggerai durante l'estate? – Non lo so ancora, forse questo qui, o forse quello che mi ha consigliato Laura.
7. – Quando abitavo a Parigi, andavo spesso a visitare il Museo d'Orsay.
8. – Da quando abito a Roma, invece, vado a passeggiare nel centro storico appena ho un po' di tempo.
9. È Dora che ha organizzato tutto: se vuoi delle spiegazioni, è a lei che le devi chiedere.
10. Non ti possiamo rispondere ora: io sto lavorando e Umberto sta per uscire. [**155 mots**]

Tests et examens

DIPARTIMENTO DI STUDI
EUROPEI AMERICANI
E INTERCULTURALI

SAPIENZA
UNIVERSITÀ DI ROMA

A.A. 2020/2021 – appello straordinario – 10 novembre 2020

LETTORARO DI LINGUA FRANCESE

LTI – TRADUZIONE

Vous traduirez en français les phrases suivantes :

1. È appena partito. Mi ha chiesto di darti questo libro.

2. La città è più piacevole quando fa bel tempo e non ci sono macchine. Si può uscire per fare una passeggiata a piedi o in bicicletta.

3. Questa sera non uscirò perché i miei genitori non vogliono.

4. Se sei a Roma, la prossima settimana, passerai a trovarmi? Ti parlerò dello spettacolo che ho visto ieri.

5. In inverno, in Canada, fa molto freddo, si esce poco e si cena presto.

6. Sono insegnante alle scuole medie. I miei studenti sono italiani e sono molto bravi. Guarda! Questi sono gli esercizi sull'imperativo che hanno fatto la settimana scorsa.

7. Siamo arrivati in Francia un mese fa e rimaniamo fino alla fine dell'anno per completare i nostri studi. Poi torneremo in Italia e cercheremo un lavoro.

8. Sono i tuoi genitori? Si. Vivo con loro in una piccola casa vicino al mare con mia figlia e il nostro cane.

9. La prossima settimana il Presidente della Repubblica farà un discorso in televisione per annunciare le nuove misure contro la pandemia. Lo aspettiamo con impazienza.

10. Siamo molto delusi. Non pensavamo che i tuoi amici sarebbero partiti senza salutarci.

Durée de l'épreuve : 45 minutes – sans dictionnaire
Rappel: vous trouverez toutes les lettres accentuées dans l'Ω de la barre outils d'exam.net

***

A.A. 2020/2021 – sessione estiva giugno 2021
prova finale del corso LT1d

LETTORARO DI LINGUA FRANCESE – I ANNO – PRODUCTION ÉCRITE
Rappel : vous trouverez toutes les lettres accentuées dans le $ de la barre outils.

Durée de l'épreuve : 45 minutes – sans dictionnaire

En 130 mots (minimum 120, maximum 140), racontez comment (où et quand) vous avez rencontré une personne qui compte ou qui a compté particulièrement pour vous. Vous direz comment, avec le temps, vos sentiments ont évolué.

***

A.A. 2020/2021 – sessione estiva giugno 2021 – prova finale del corso LT1d
LETTORARO DI LINGUA FRANCESE – I ANNO - TRADUZIONE

Vous traduirez en français les phrases suivantes :

1. Credo che questi ragazzi siano arrivati in Italia da tre anni, ma non gli hanno ancora dato la cittadinanza. È assurdo!

2. C'è stata una riunione sul tema dell'ecologia, perché è urgente parlare dei cambiamenti climatici.

3. Mi hanno appena rubato il portafoglio, devo andare a fare la denuncia al commissariato più vicino. >on vient de me voler mon portefeuille / il faut que

4. Se tu volessi imparare a suonare il pianoforte, potresti chiamare il mio amico Paolo, è un ottimo professore.

5. Abbiamo visto tutti i film che ci avevate consigliato, ma l'ultimo non ci è piaciuto, era molto noioso.

6. Non si ricordava come si chiamasse il primo ministro del paese in cui era nato suo nonno.

7. Prestami questi pantaloni neri, i miei sono meno belli dei tuoi. Te li riporterò domani sera.

8. Sapete chi ha inventato la minigonna? – È André Courrèges, era un grande sarto.

9. Non mettere troppo burro sul pane! Se non vuoi ingrassare, è meglio mangiare solo pane e marmellata.

10. Si sono sposati il mese scorso i miei amici, che si erano incontrati a casa tua due anni fa. È davvero una bella coppia!

durée de l'épreuve: 45 minutes – sans dictionnaire

***

LT1

2021-2022

Groupe M-Z Avancés [Jérôme Nicolas]

Partiels du 25 mai 2022 (mixte présentiel-distanciel)

traduisez en français les phrases suivantes [10 points]

1. – Mi dispiace di essere in ritardo! C'era molto traffico. Da quanto tempo mi stavi aspettando?
2. – Da circa un quarto d'ora: non ti preoccupare, ero in ritardo anch'io.
3. Ho appena ricevuto un'ottima notizia: non devo lasciare l'appartamento dove sono andato ad abitare più di dieci anni fa.
4. Se potessi traslocare, mi piacerebbe andare a vivere in una piccola città dove tutti si conoscono.
5. – Cosa ti serve per fare questo dolce? – Le solite cose: farina, uova e zucchero. Ce n'è ancora a casa? Altrimenti, bisogna andare a fare la spesa.
6. – Come hai fatto per trovare il posto dove abita Gianni? – Non era difficile, è un posto dove ero già stata varie volte.
7. È preferibile uscire molto in anticipo: ci sarà molto traffico perché è sabato sera.
8. – Non glielo dovevi dire! – Perché? – Perché volevo farle una sorpresa!
9. La giacca che ho comprato ieri non è quella che mi piaceva di più. In realtà, volevo quella blu.
10. È una situazione complicata, ma voglio che tu sappia che ti aiuterò se hai troppi problemi. [**180 mots**]

Partiel de dictée du 25 mai 2022

(mixte présentiel-distanciel)

dictée [10 points]

La semaine dernière, nous sommes allés visiter un appartement qui avait l'air très agréable : une petite entrée, deux chambres à coucher, une cuisine équipée, une belle salle de bains et un grand salon lumineux. Il n'y avait pas besoin de faire des travaux. Il nous plaisait beaucoup et nous étions donc tentés de le louer, car il n'était même pas très cher. Il avait un seul inconvénient : il était assez bruyant, car il donnait sur une

avenue où il y a beaucoup de circulation. Cela nous gênait un peu, mais nous avons pensé que ce n'était pas vraiment un problème et que nous nous habituerions facilement. Après avoir pesé le pour et le contre, nous avons décidé de le prendre. Et voilà : nous emménageons au début du mois prochain ! [**133 mots**]

Partiel de production écrite du 25 mai 2022

(mixte présentiel-distanciel)

production écrite [10 points]

Comment serait votre habitation idéale ? Décrivez-la en présentant ses principales caractéristiques. Justifiez votre préférence en expliquant en quoi elle correspond à vos goûts personnels. [**180 mots environ / <u>divisez votre texte en trois paragraphes</u> : une introduction, un développement et une conclusion**]

2023-2024

lectorat de langue française LT1

partiel n° 2 - vendredi 19 avril 2024

dictée + traduction + phrases à compléter + production écrite

dictée
[note sur 30]

traduction + phrases à compléter
[note sur 30 : traduction 20 + phrases à compléter 10]

1. Ho appena finito di lavorare, adesso vorrei uscire e fare una passeggiata con le mie amiche.
2. Stavo leggendo a casa quando ho ricevuto una mail: era di una mia amica che vive a Parigi da un anno. Voleva sapere come sto.
3. Lavorerò a casa fino alle sette, poi dalle sette e mezzo fino alle nove, andrò in palestra. Alle nove e un quarto tornerò a casa e mangerò qualcosa.
4. Per via del maltempo, ho dovuto cancellare la gita in montagna che avevo organizzato con i miei amici. [**una gita = une randonnée**]
5. Luca ha più lavoro di me in questo periodo, ma io sono più veloce di lui e riesco a fare più cose in meno tempo.

complétez les phrases suivantes

1. …….. que je suis rentré de vacances, je me sens un peu triste : j'aurais préféré continuer mon……. avec mes amis.
2. Cinzia n'est pas venue avec nous au cinéma hier soir : pourtant, je…… avais dit que le film était très intéressant et qu'il……. la peine de le voir.
3. Je ne sais pas si je pourrai venir avec vous demain : j'ai beaucoup…… de travail en ce moment et il…… absolument que je le finisse avant demain soir.
4. Prenez vos cahiers, nous……. faire une dictée. ……, nous ferons un exercice de phonétique.
5. Il pleut depuis trois jours : …… que les routes sont coupées. Mais demain, nous pourrons de nouveau circuler : c'est le maire……. me l'a dit.

production écrite
[note sur 30]

la cause et la conséquence : racontez une situation – réelle ou imaginaire – qui a eu pour vous des conséquences heureuses ou désagréables. Vous pourriez utiliser des

termes comme **à cause de**, **grâce à**, **parce que**, **par conséquent**, **donc**, **alors**, **voilà pourquoi**… [**150 mots environ**]

2023-2024

lectorat de langue française LT1

partiel final – mercredi 29 mai 2024

dictée + traduction + production écrite

dictée
[note sur 30]

traduction + phrases à compléter

[note sur 30 : traduction 20 + phrases à compléter 10]

1. È inutile che cerchi di convincerlo: stai perdendo il tuo tempo, perché lui non cambia mai opinione. [convincere = convaincre]
2. Da quando conosco Sandro, non ho mai litigato con lui: è incredibile, perché di solito questo ragazzo non va d'accordo con nessuno. [andare d'accordo con qualcuno = s'entendre avec quelqu'un]
3. Devo assolutamente stare a casa tra due ore: quindi devo finire questo lavoro in meno di un'ora e mezzo.
4. Il libro che ho appena finito di leggere e che ha venduto tante copie non ha vinto nessun premio: è un peccato, visto che è molto bello.
5. Qualche giorno fa, ho letto sul giornale che la situazione economica stava migliorando: purtroppo, non si nota ancora nella vita quotidiana. [111 mots]

complétez les phrases suivantes

1. Il y a beaucoup de bons films programmés en ce moment : je n'en ai vu que ……., je ne pouvais pas les voir …… par manque de temps.
2. ……. que je suis entrée dans cette maison, j'ai compris que c'était …….où j'aimerais absolument vivre.
3. Ne dis pas ……..quoi : je t'ai déjà dit ……..fois qu'il faut que tu ……avant de parler !

4. Il vaut mieux que tu ……..un parapluie, car il va certainement pleuvoir, bien qu'en ce moment le ciel …….bleu et sans nuages.
5. Si j' ……..répondre à cette question, j'aurais eu une meilleure note au partiel. Pourvu que je ne ……..pas repasser l'examen !

production écrite

[note sur 30]

la volonté, l'obligation et les sentiments : l'emploi du subjonctif présent. Imaginez un texte complet de 150 mots environ, sur le sujet de votre choix, dans lequel vous utiliserez obligatoirement deux des trois verbes suivants : **avoir peur**, **il faut** et **il vaut mieux que** ; ainsi que deux des trois locutions suivantes : **bien que**, **à moins que** et pourvu que.

2023-2024

lectorat de langue française LT1

groupe M-Z avancés

partiel n° 1

dictée + traduction + production écrite

dictée
[note sur 30]

traduction
[note sur 30]

1. – Ti piace andare al cinema di sabato sera? – Non molto, c'è troppa gente.
2. Nel millenovecentonovantuno, sono andata due volte a Parigi.
3. – Avete finito di lavorare? – Non ancora, finiamo alle cinque.
4. Questa mattina, non mi sono alzato molto presto: non avevo niente da fare prima delle 10.
5. – Qual è il tuo colore preferito? – Il blu, ma mi piace anche molto il rosso.
6. – Hai visto quelle due sciarpe? Quale dei due preferisci? Quella blu o quella rossa? [**une écharpe**]
7. Sono state molto generose con me: mi hanno fatto un bellissimo regalo per il mio compleanno.
8. Ho molti amici in Francia: da due anni, vado a trovarli ogni estate. [**rendre visite à quelqu'un**]
9. – Sbrigatevi! Il treno parte fra meno di venti minuti.
10. – Serve latte per fare questo dolce? – Non, niente late, solo farina e zucchero.

production écrite
[note sur 30]

Y a-t-il quelque chose dont vous ne pourriez pas vous passer ? La lecture ? Les voyages ? Le sport ? Les réunions de famille ? Les sorties avec vos amis ? Ou même – pourquoi pas ? – venir à l'université ? Ou quoi d'autre encore ? Expliquez pourquoi en **150 mots** environ. [**se passer de quelque chose** = fare a meno di qualcosa]

2024-2025

LECTORAT DE LANGUE FRANÇAISE LT1

GROUPE D [M-Z AVANCÉS]

partiel n° 1

18 décembre 2024

traduisez en français les phrases suivantes

1. – Quali libri hai letto durante l'estate? – Quelli che mi hai regalato per il mio compleanno.
2. – Perché hai deciso di vivere a Roma? – Perché sono iscritta all'università e perché mi piace abitare in una grande città.
3. Non so come si chiama il fidanzato di Laura, ma so dove abita: vicino a casa mia.
4. – Guarda queste due giacche: quale preferisci? – Mi piacciono tutt'e due, sono molto eleganti!
5. Non capisco che cosa fa tua sorella: lavora o studia?
6. Ieri sera non ho fatto niente di speciale: sono rimasta a casa.
7. – Sai dov'è la fermata della metropolitana più vicina? – Sì, a duecento metri, dopo il supermercato.
8. Questa legge è stata votata nel 1998 (millenovecentonovantotto).
9. Questo pomeriggio, c'è una riunione importante: tutti devono partecipare.
10. Su questa mensola, non ci sono libri, ma solo oggetti decorativi [**una mensola = une étagère**].

45 minutes – sans dictionnaire

écrivez un texte de 145-160 mots sur le sujet suivant

Quel est l'endroit – réel ou imaginaire, déjà connu ou complètement nouveau – où vous aimeriez passer les vacances d'hiver. En conclusion, dites ce que vous **ne** voulez **pas** qu'il y ait à dans cet endroit.

trois paragraphes
présent de l'indicatif, conditionnel présent
emploi de « il y a »
forme négative

2024-2025

esami sessione straordinaria novembre 2025

lectorat de langue française LT1

production écrite

Félicitations ! Vous avez gagné le premier prix à la tombola du Nouvel An ! Vous avez le choix entre ces deux prix : un week-end à Paris avec la personne de votre choix, ou un billet VIP pour le concert de votre chanteuse, de votre chanteur ou de votre groupe préféré. Dites ce que vous choisissez, et justifiez votre préférence. [**150 mots environ**]

2024-2025

EXAMENS DE LECTORAT

DE LANGUE FRANÇAISE LT1

Session de janvier-février 2026

traduisez en français les phrases suivantes
[45 minutes – sans dictionnaire – note sur /30 : 2 points par phrase]

1. Non ho mai visto nessuno comportarsi così! Non mi piace questo suo atteggiamento!
2. Ho appena ricevuto un'ottima notizia: una mia poesia verrà pubblicata sulla rivista dell'Università.
3. Sandra ha tanta energia in questo periodo: niente la può fermare.
4. – È tuo, questo libro? – No, non è mio, è di un ragazzo di cui non conosco il nome.
5. – Non me lo potevi dire prima, che era una serata molto chic? Mi sarei vestita diversamente!
6. – Scusami, ma non lo sapevo neanch'io... Comunque sei molto elegante anche vestita così.
7. Questa macchina costa più dell'altra, e mi piace di meno: è chiaro, comprerò quella meno costosa.
8. La macchina che costava di meno e che ho comprato il mese scorso, è esattamente il modello che cercavo.
9. – Qualcuno sa a che ora parte il primo treno per Napoli? – Sì, parte alle 6.20.
10. Oggi fa freddo, piove e c'è vento: meglio stare a casa o addirittura al letto. [**159 mots**]

2025-2026

LECTORAT DE FRANÇAIS

9 JUIN 2026

LT1 – traduction

traduisez en français les phrases suivantes
[45 minutes – sans dictionnaire – note sur /30 : 2 points par phrase]

1. Non chiedere consigli a nessuno! Cerca di prendere una decisione da solo!
2. – Qual è la prossima fermata? – Orvieto, tra dieci minuti.
3. Bianca non ha voluto dirmi niente: forse mi vuole fare una sorpresa?
4. – È tua, questa penna? Me la puoi prestare? – Sì, prendila, ne ho un'altra.
5. – Questa penna non scrive bene, mi potresti dare quell'altra, per favore? – Quale? – Quella blu.
6. – Quanto costa questa lampada? – settantacinque euro. – E quell'altra? – novantadue. – Prendo la prima.
7. Questo libro è molto più lungo dell'altro, ma l'ho letto in meno tempo: era più interessante.
8. Il castello di cui ci parlava Sandro e che ha visitato il mese scorso si trova in Svizzera, non in Francia.
9. – Qualche giorno fa, ho visto un film che mi è piaciuto tanto: è un film cinese che sta avendo molto successo.
10. La domenica pomeriggio, non ci sono treni per Gaeta prima delle tre e mezzo: forse conviene andarci in macchina. [**159 mots**]

A.A. 2025-2026

LETTORATO DI FRANCESE

ESAMI SCRITTI SESSIONE ESTIVA – LUGLIO 2026

LT1 – PRODUCTION ÉCRITE

Traitez un des deux sujets suivants AU CHOIX
[140 mots environ – laissez une **marge** à droite ou à gauche – sans dictionnaire]

1. Félicitations, vous avez gagné cinq mille euros à la Loterie du Mois de Juillet ! Une seule condition, vous devez dépenser cet argent pour trois projets de votre choix, à caractère personnel ou social, avec interdiction de le laisser simplement en banque. Comment décidez-vous de dépenser cette somme, en la partageant entre trois projets ? Expliquez vos choix dans trois paragraphes distincts, suivis d'une courte conclusion.

2. Rien ne va plus ! La météorologie nationale annonce des températures très au-dessus de la moyenne dans toute l'Europe pendant l'été 2026. Comment faire face à cette situation ? Que peut-on faire au niveau personnel, mais aussi au niveau collectif ? Présentez vos propositions dans deux paragraphes distincts, suivis d'une courte conclusion.

Alphabet phonétique français

https://fr.wikipedia.org/wiki/Aide:Alphabet_phonétique_français

Aide de Wikipédia Consulter le contenu, faire une recherche, etc. Affichage des langues et des caractères spéciaux

Le tableau ci-dessous montre la façon dont l'alphabet phonétique international (API) représente la prononciation française à travers Wikipédia.
Voir aussi : l'article de Wikipédia sur la prononciation du français

Consonnes	
API	**Exemples**
b	**b**al ; **b**eau
d	**D**oux
f	**f**ête ; **ph**armacie
g	**g**ain ; **gu**erre
k	**c**abas ; ar**ch**aï**qu**e ; **k**elvin
l	**L**oup
m	**m**ou ; ho**mm**e
n	**n**ous ; bo**nn**e
ŋ	park**ing** ; Legg**ing**
ɲ	A**gn**eaux
p	**P**assé
ʁ	**r**oue ; **rh**ume[1]

Voyelles	
API	**Exemples**
Orales	
a	p**a**tte
ɑ	p**â**te ; gl**a**s[2]
e	cl**é** ; ch**ez** ; all**er**
ɛ	l**e**ttre ; **e**st ; f**ai**te
ɛː	m**è**re ; f**ê**te ; m**aî**tre[3]
ə	repes**e**r[4] ; d**e**ngereux
i	s**i** ; **î**le ; **y**
œ	s**œu**r ; j**eu**ne
ø	c**eu**x ;

Unités suprasegmentales		
API	**Exemples**	**Explication**
ˈ	mo**y**en [mwaˈjɛ̃]	Accent tonique
.	pa**y**s [pe.i]	Limite entre des syllabes
‿	le**s** agneaux [lez‿aˈɲo]	Liaison

s	**s**a ; hau**ss**e ; **sc**ie ; **c**e; garç**o**n; op**t**ion
ʃ	**ch**ou ; **sch**éma ; **sh**ampooing
t	**t**out ; **th**é
v	**v**ous ; **w**agon
z	ba**s**e ; **z**éro
ʒ	**j**e ; **j**auge ; pi**ge**on
Semi-voyelles	
j	**fi**ef ; pa**y**er ; fi**ll**e ; trava**il**
w	**ou**i ; l**oi** ; m**oy**en ; **w**eb
ɥ	H**u**it

	je**û**ne
o	s**o**t ; h**ô**tel ; h**au**t ; bur**eau**
ɔ	s**o**rt ; rh**u**m
u	C**ou**p
y	t**u** ; s**û**r
Nasales	
ɑ̃	s**an**s ; v**en**t ; p**aon** ; Sept**em**bre
ɛ̃	v**in** ; t**im**bre ; m**ain** ; d**aim** ; pl**ein** ; R**eim**s ; l**yn**x ; th**ym** ; chi**en**
œ̃	br**un** ; parf**um**[5]
ɔ̃	S**on**